

sur cyberpresse.ca



DOSSIER

Faites le bilan du Salon du livre de Montréal sur cyberpresse.ca/salon



GUIDE TÉLÉ

Retrouvez toutes les émissions à l'affiche sur cyberpresse.ca/tele

ARTS ET SPECTACLES

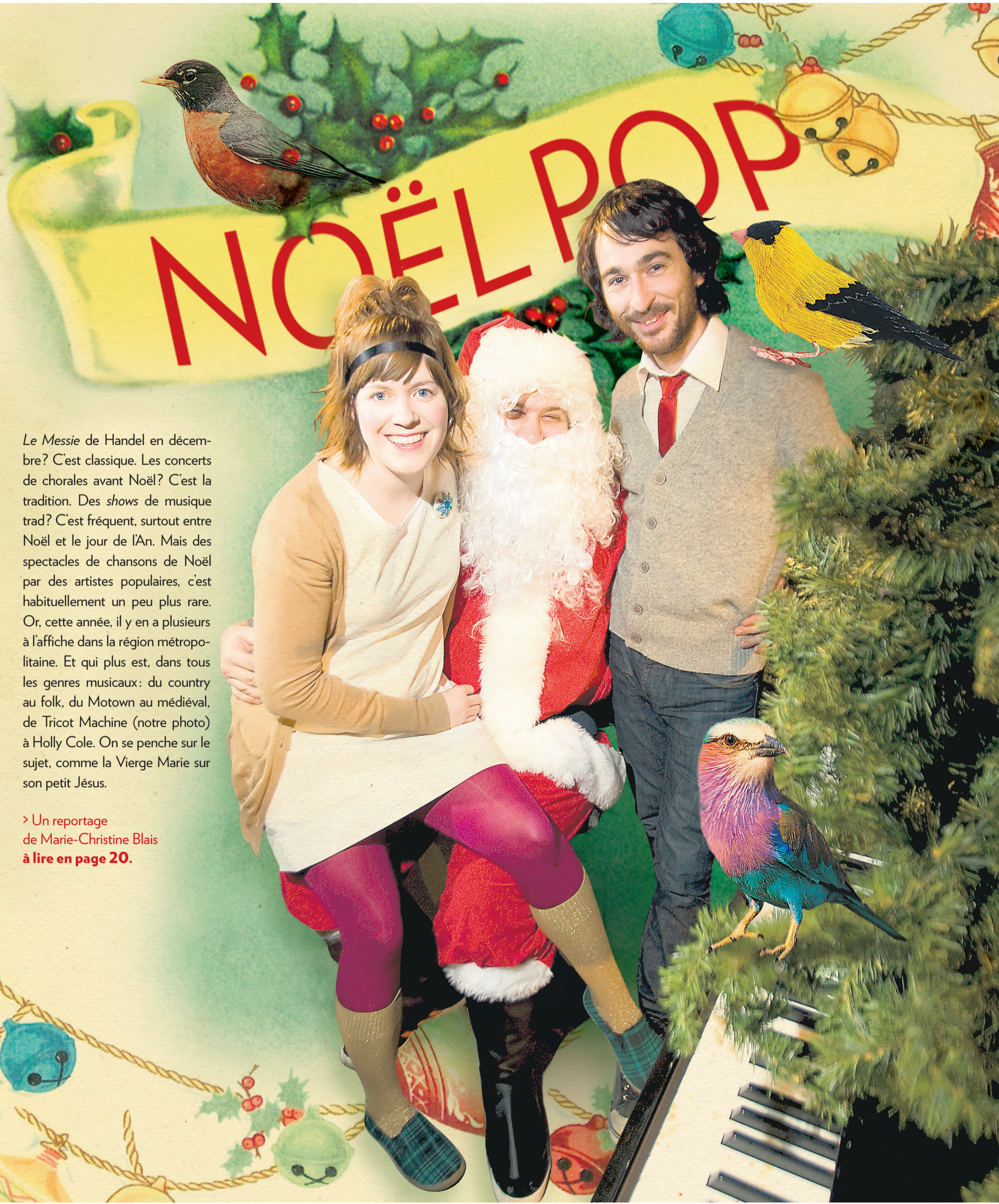
ENDEMOL
BERCEAU DE
LA TÉLÉRÉALITÉ
PAGES 2 ET 3



Alex Kapranos

FRANZ FERDINAND
SECRET BIEN GARDÉ
PAGE 6

DANIEL BÉLANGER
DES PERLES DANS L'OMBRE
DES SUCCÈS
PAGE 4



Le *Messie* de Handel en décembre? C'est classique. Les concerts de chorales avant Noël? C'est la tradition. Des *shows* de musique trad? C'est fréquent, surtout entre Noël et le jour de l'An. Mais des spectacles de chansons de Noël par des artistes populaires, c'est habituellement un peu plus rare. Or, cette année, il y en a plusieurs à l'affiche dans la région métropolitaine. Et qui plus est, dans tous les genres musicaux: du country au folk, du Motown au médiéval, de Tricot Machine (notre photo) à Holly Cole. On se penche sur le sujet, comme la Vierge Marie sur son petit Jésus.

> Un reportage de Marie-Christine Blais à lire en page 20.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE / PHOTOMONTAGE, LA PRESSE

4 DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES! DU 26 AU 29 MAI

LE DRAGON BLEU

DE **ROBERT LEPAGE** ET **MARIE MICHAUD**
MISE EN SCÈNE **ROBERT LEPAGE**
UNE PRODUCTION EX MACHINA
UNE PRÉSENTATION **ALCOA**

[À L'AFFICHE DÈS LE 21 AVRIL] 514.866.8668 // TNM.QC.CA

ARTS ET SPECTACLES

Un ordi, une vie, pas de copie



HUGO
DUMAS
CHRONIQUE

Le regard injecté de panique, le corps électrisé par un sixième café Starbucks, j'ai foncé tout droit au deuxième étage de la boutique Apple, rue Sainte-Catherine Ouest. Écartez-vous! Il y a un blessé! Contactez D^{re} Grey!

Avec d'innombrables précautions, et en tremblotant un peu, j'ai lentement retiré mon vieux iBook blanc de la serviette de bain qui le protégeait d'un autre virus ou d'une quelconque attaque d'un (cœur de) pirate.

Vite, faites quelque chose, mon bébé est en train de mourir! ai-je hurlé, un brin hystérique, en réalisant que je venais de me transformer Carrie Bradshaw dans *Sex and the City*, mais sans la verrue au menton.

Hmm, a grogné le technicien Apple, en branchant ma machine sur différents moniteurs sophistiqués. Une première demi-heure a passé. Len-te-ment. Alors? Hmm, a marmotté le technicien. Une autre demi-heure d'attente interminable.

Puis, de battre mon cœur s'est arrêté. Le docteur informatique a prononcé les mots «disque corrompu» et un paquet d'autres phrases savantes qui ont rebondi sur les murs en inox du joli magasin. La tête me tournait. Impossible. Pas lui. Mourir si jeune. Il n'avait que quatre ans. Merde. Comme c'est injuste!

J'ai balbutié un «êtes-vous vraiment certain?» hésitant. Il a répliqué, en français: «Je vais

essayer un dernier truc et effacer tout le contenu de votre disque dur, j'imagine que vous avez un backup?»

Une copie de secours? Oups. Râclements de gorge. Sourire embarrassé. Non, pas vraiment, ai-je murmuré, honteux, tout en fixant le plancher. Alors, c'est la fin, a tranché le technicien. Je ne peux plus rien faire pour vous, a-t-il enchaîné, en me remettant le cadavre aux touches encrassées et à l'écran rayé.

C'est la fin. Bonsoir toutes mes émissions de télévision. Adieu à toutes mes photos de voyage. Et bye-bye ma bibliothèque musicale au grand complet. Dans ma tête, je calculais combien cette étourderie allait me coûter, en plus d'un ordi flambant neuf à 1500\$. Ka-ching.

La cybervie de mon iBook a ensuite flashé sous mes yeux. Nos premiers amis Facebook. Son premier bogue (tellement drôle, à y repenser!). Les premiers courriels échangés (allô, c'est moi!). La première pièce de Roxette téléchargée légalement (si, si!). Les épisodes de *The Hills* dévorés à quatre heures

du matin (Go Whitney!). Et les espressos renversés sur son clavier.

Pensez-y deux secondes. Nous consignons à peu près toute notre vie dans un ordinateur: nos souvenirs, nos factures, notre musique, nos vidéos de famille, nos films préférés. Et que faisons-nous pour se prémunir contre un vol, un bris, une inondation, un feu ou un pépin informatique? À peu près rien.

Coup de fil chez Apple pour vérifier si plusieurs clients en détresse se pointent dans leurs succursales après avoir tout perdu. Réponse? Nous ne parlons que de nos produits, a sifflé une porte-parole de la célèbre compagnie. Ah oui? Et un Mac qui plante, c'est pas un produit, ça?

Passons. Après quelques pianotements habiles, une équipe de spécialistes a finalement pu récupérer la totalité des données de mon iBook, qui revivent aujourd'hui dans un performant iMac gris acier.

Désirez-vous un disque dur externe pour effectuer votre copie de sécurité, a demandé le commis

alors que je quittais la boutique avec une immense boîte sous le bras.

Ah oui. Un backup. À quoi ça sert, déjà, un backup?

Je l'évite

Avec The Teenagers. Un sympathique trio d'électro-rock français qui a bricolé un album – *Reality Check* – très chouette. Téléchargez *Feeling Better* pour un avant-goût.

Je l'évite

Sasha Fierce. Après P. Diddy, qui a changé de nom environ 13 fois, voilà maintenant que Beyoncé adopte l'identité de Sasha Fierce, son alter ego plus ghetto, plus diva, qui s'amuse avec ses amies dans les clubs. Sérieusement, ça prendra plus qu'un changement de nom à Beyoncé pour augmenter sa crédibilité dans les quartiers chauds, yo!.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

TÉLÉRÉALITÉ ENDEMOL



PHOTO FOURNIE PAR ENDEMOL

Le siège social d'Endemol, à Hilversum, aux Pays-Bas.



PHOTO FOURNIE PAR DICK DE RIJK

Le créateur du *Banquier*, Dick de Rijk (à droite), en compagnie de l'animateur de la version américaine de l'émission, *Deal or No Deal*, Howie Mandel.

ENTRE CRISE ÉCONOMIQUE ET JEUX DE FRIC

À quoi ressemble le berceau de la télé-réalité? À un loft concentrationnaire occupé par des Barbie calculatrices et Monsieur Muscle épilés? À une banque clinquante meublée de mallettes bourrées de fric et de beautés? Désolée de vous décevoir, mais le berceau de la télé-réalité et des productions Endemol à Hilversum, aux Pays-Bas, ressemble... au paradis.

NATHALIE PETROWSKI

HILVERSUM, Pays-Bas — C'est ici, à 30 km d'Amsterdam, dans une sorte de Westmount néerlandais, pavé d'arbres majestueux et de maisons cossues, que John de Mol et son rival Joop van den Ende ont fusionné et fondé, en 1994, les productions Endemol d'où sont sorties les premières télé-réalités: d'abord *Big Brother* (*Loft Story*), puis *Deal or No Deal* (*Le Banquier*). Et c'est ici, par un matin radieux de novembre, que le taxi m'a déposée sans que j'aie besoin de donner l'adresse ni de prononcer autre chose que le nom magique: Endemol.

Bien que l'entreprise compte maintenant des dizaines de bureaux, autant à Amsterdam,

Londres, Paris et New York et qu'elle soit un holding international détenu à parts égales par le magnat italien Berlusconi, par John de Mol et par Goldman Sachs, je voulais de

mise par la tourmente que traverse actuellement Goldman Sachs, un de ses trois actionnaires?

C'est avec ces questions en tête que j'ai franchi le seuil du 70

jusqu'à la porte d'entrée. On entre chez Endemol comme dans un moulin avant de se retrouver dans un hall moderne et tout blanc où deux gentilles réceptionnistes

avec ses futurs studios de production, ses ateliers de décors, ses bureaux et services de traiteur.

En attendant la fin des travaux, le complexe de Hilversum demeure le siège social où je rencontre Job van Wagenveld, le directeur des ventes internationales et l'interlocuteur privilégié des producteurs québécois. Quand TQS, TVA ou Productions J veulent acheter un format

Endemol, ils passent directement par Hilversum et par le bureau de Job, plutôt que par Endemol USA comme le font les producteurs du Canada anglais.

Pourquoi? «Parce qu'on a toujours eu une bonne relation avec les producteurs québécois. Même si nous ne parlons pas la même

mes yeux voir où tout a commencé et aussi profiter de l'occasion pour voir où tout cela s'en va. La télé-réalité a-t-elle encore un avenir? Et que dire de l'avenir d'Endemol, que John de Mol a vendu en 2000 pour la modique somme de 5,4 milliards d'euros et dont la santé financière pourrait être compro-

Bergweg, au son du chant des oiseaux et du gargouillis d'un ruisseau pas loin.

Péril en la demeure?

Première surprise: pas de caméras de surveillance, de gardiens de sécurité, de bergers allemands ou de barbelés ne pavent la voie

vous demandent de patienter en vous offrant un café. Deuxième surprise: si jamais il y a péril en la demeure, rien n'y paraît. Sur un mur, la maquette du nouveau complexe Endemol à Amsterdam, évalué à plusieurs centaines de millions et prévu pour 2010, s'étale dans toute son immensité

« Détrompez-vous, la télé-réalité, ce n'est pas fini. Nous avons encore énormément de demandes de partout dans le monde. »

– Job van Wagenveld de chez Endemol

Chers électeurs...



NATHALIE PETROWSKI
CHRONIQUE

Corrigez-moi si je me trompe, mais si je me fie à ce qui se dit sur vous dans les médias, chers électeurs, vous ne voulez rien savoir de l'élection du 8 décembre. Vous êtes tellement contre que la moitié d'entre vous fera comme Marie-France Bazzo et n'ira pas voter. Pour ce qui est de l'autre moitié, pas un jour de campagne ne passe sans qu'elle ne chiale publiquement contre cette élection qui est une absurdité, une aberration et un exercice inutile et dispendieux, qui, comble de l'insulte, aura lieu le jour de l'Immaculée conception et de l'anniversaire de la mort de John Lennon.

Je n'invente rien, n'est-ce pas? Cette campagne vous hérissent au

plus haut point, non? Si c'est le cas, expliquez-moi, chers électeurs, pourquoi vous étiez 1,986 million et parfois plus de deux millions à regarder le débat des chefs à Radio-Canada, TVA, Télé-Québec, LCN et RDI mardi soir? Expliquez-moi pourquoi vous êtes tous restés rivés à vos postes malgré la soupe de chiffres à la sauce cacophonique qui déboulait de votre téléviseur et vous invitait à aller prendre de l'air. Expliquez-moi pourquoi ce soir-là, pendant un débat qui aurait dû au mieux vous indifférer, au pire vous emmerder, vous n'êtes pas allés voir ailleurs si vous y étiez. Selon le porte-parole du Consortium des télédiffuseurs, vous avez présenté tout au long de la soirée le visage impassible d'un public stable, patient et attentif. Les sondeurs qui vous sondaient toutes les demi-heures n'en revenaient pas de ne pas déceler aucune grosse fluctuation. Vous étiez nombreux au début du débat. Vous étiez presque aussi nombreux à la fin.

De deux choses l'une: ou bien vous avez menti aux sondeurs, ou bien les médias, qui vous disent démobilisés, dépolitisés, remplis de cynisme, «ras-le-bolisés» et plus passionnés

étaient rentrés au travail le matin du débat et que Jean Charest demandait des comptes sur les pertes de la Caisse de dépôt, vous étiez deux millions et des poussières à l'écoute. Il y a 18 mois, lors du débat des chefs mettant en vedette un André Boisclair encore fringant et un Mario Dumont sortant de son chapeau sa célèbre note de service sur le pont de la Concorde, vous étiez 1,733 million à suivre la partie. Et pas plus tard que le

Vous avez fait la preuve saison après saison, en vous soumettant en aussi grand nombre au supplice des débats, que vous n'étiez ni cyniques ni dépolitisés.

par le défilé du père Noël que le scrutin du 8 décembre, ont tout faux. Personnellement, je pencherais pour cette dernière hypothèse, sans compter que ce n'est pas la première fois que vous êtes aussi nombreux à la messe des chefs. En 2003, quand Bernard Landry s'émerveillait du nombre de travailleurs qui

étaient rentrés au travail le matin du débat et que Jean Charest demandait des comptes sur les pertes de la Caisse de dépôt, vous étiez deux millions et des poussières à l'écoute. Il y a 18 mois, lors du débat des chefs mettant en vedette un André Boisclair encore fringant et un Mario Dumont sortant de son chapeau sa célèbre note de service sur le pont de la Concorde, vous étiez 1,733 million à suivre la partie. Et pas plus tard que le

mois dernier, pendant le débat fédéral, alors que trois chefs sur quatre ont débattu dans un français proche du serbo-croate, vous étiez 1,620 million à l'écoute malgré tout.

Vous avez remis ça cette semaine alors que rien ne vous y obligeait. Vous auriez très bien pu prétexter une grippe ou une

gastro. Vous auriez pu aller voir *Vérité Choc* à TQS ou *Bouffe et malbouffe* à Canal Vie. Mais non. Vous êtes restés fidèles au poste et fidèles à vos chefs. Vous avez fait la preuve saison après saison, en vous soumettant en aussi grand nombre au supplice des débats, que vous n'étiez ni cyniques ni dépolitisés. Vous avez toute mon admiration. À partir d'aujourd'hui, je vous jure que je vais faire pression sur tous mes collègues pour qu'ils cessent de prétendre que le défilé du père Noël vous passionne plus que les élections. Quant à Marie-France (Bazzo), je l'invite amicalement à reconsidérer sa décision de ne pas aller voter et je l'encourage à trotter joyeusement au bureau de scrutin le plus proche de chez elle le 8 décembre. Chère Marie-France, si tu le ne fais pas pour la démocratie, fais-le au moins pour John Lennon et l'Immaculée conception.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: npetrows@lapresse.ca



PHOTO ABC

Dans *Wipeout*, émission produite par Endemol USA, des concurrents se livrent à une course à obstacles sur d'immenses blocs en caoutchouc qui les font souvent déraiser et plonger dans une mer épaisse de boue. Prix à gagner: 50 000\$.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Dans l'émission *Estate of Panic*, qui vient de prendre l'affiche, sept concurrents se retrouvent dans une maison de l'horreur dont les pièces sont bourrées de dangers comme de fric. L'émission a récolté une très mauvaise critique dans le *Variety*, selon qui tout a l'air arrangé avec le «gars des vues».

langue, nous partageons certaines affinités culturelles et une sensibilité plus européenne. Et puis nos formats marchent bien chez vous. Il n'y a aucune raison de changer notre façon de faire», affirme le directeur. Reste que certains formats s'épuisent plus vite que d'autres. C'est le cas cette année de *Loft Story* qui fait la moitié moins de cotes d'écoute. Bien que les déboires de TQS soient en partie responsables de la chute, on sent un essoufflement du genre. Le directeur n'est pas d'accord. «Détrompez-vous, la télé-réalité, ce n'est pas fini. Nous avons encore énormément de demandes de partout dans le monde. Et même si certains pays sont à la recherche de nouveaux formats, notre vaisseau amiral demeure *Big Brother* (*Loft Story*). Même chose pour *Le Banquier* qui continue de rouler dans une centaine de pays.»

Le pouvoir du jeu télévisé

À l'autre bout de la ville, Dick de Rijk, le créateur du *Banquier*, qui est né et qui continue de vivre à Hilversum, confirme. «De tous les côtés de l'océan, dans environ 150 pays, incluant l'Afrique, dans toutes les cultures possibles et imaginables, ce *show* demeure un phénomène. Encore tout récemment, trois nouveaux pays, la Georgie, l'Ouganda et Malte, se sont joints au club. Je n'en reviens pas. C'est moi qui ai créé cette affaire-là! Je l'ai d'abord testée sur mes enfants de 12 et 14 ans avec des boîtes d'allumettes. Tant qu'il n'y avait pas d'allumettes dans les boîtes, ça ne les intéressait pas, mais le jour où j'ai mis 50 euros dans une des boîtes, le jeu s'est mis à les passionner. À l'époque, je ne visais pas un public en particulier. Je voulais que le jeu

soit pour tout le monde sans égard à l'âge, la culture, l'éducation ou le statut social. Je voulais que mon jeu marche au Nigeria comme en Inde, en Belgique comme en Chine. Non seulement ça a marché dès le coup d'envoi au MIP en 2002, mais six ans plus tard, la formule ne cesse de faire des petits», raconte celui qui a débuté dans le métier comme publicitaire, mais aussi comme concepteur de jeux de table.

Aujourd'hui, l'auteur du *Banquier* ne croit pas tant au pouvoir de la télé-réalité qu'à celui du jeu télévisé. «Ce n'est pas une coïncidence, m'écrit-il dans un mail, si les jeux télévisés comptent pour 50% des ventes internationales en télé alors que tous les autres genres – fiction, sitcom, docu, infos... – se partagent le reste. Les jeux

devenus encore plus populaires en temps de crise économique.

«C'est pour ça que la tourmente que traverse actuellement un de nos importants actionnaires (Goldman Sachs) ne nous fait pas paniquer. Nous ne serons pas affectés directement, mais probablement que nos clients le seront. Il y aura moins d'argent pour la publicité de nos émissions. Mais en même temps, il y aura toujours une demande pour du divertissement familial le samedi ou le dimanche soir comme chez vous. La compétition entre les diffuseurs sera la même. Si bien que tout le monde va être à la recherche de formules gagnantes et de *blockbusters*, ce qui demeure notre spécialité. Bref, crise économique ou pas, Endemol va continuer de

bandes de diffusion à travers le monde. «C'est clair que face aux réseaux américains qui ont plusieurs longueurs d'avance sur nous en fiction, ça ne sera pas facile. Mais nous croyons être en mesure de relever le défi.»

Émissions prometteuses

En attendant, Endemol mise sur le genre qui l'a mis au monde: la télé-réalité et ses mille et une variations sur un même thème: le fric. Parmi les émissions les plus prometteuses selon le directeur, d'abord *Wipeout*, produite par Endemol USA et diffusée sur ABC cet été. Ici, une douzaine de concurrents, dans diverses formes physiques, se livrent à une course à obstacles sur d'immenses blocs en caoutchouc qui, plus souvent

son de l'horreur dont les pièces sont bourrées de dangers comme de fric. Pour trouver le fric, il faut évidemment surmonter ses peurs et ses aversions. Mais selon la critique du *Variety*, tout a l'air arrangé avec le gars des vues et plus ennuyeux qu'épeurant.

Autre nouveauté, *Ton of cash*, un concept développé pour Endemol Moyen Orient pour remplacer *Big Brother* qui a été retiré des ondes au bout d'un mois à la suite de protestations des intégristes religieux. Ici, une poignée de concurrents se promènent dans le désert avec 408 000\$ en espèces sonnantes et rébuchantes. Ici, le prix est un fardeau dont les concurrents doivent se délester s'ils veulent survivre à la chaleur et à l'épuisement.

Et enfin *Spin Star*, dont la pièce de résistance est un immense vidéo-poker planté au milieu d'un studio casino. Dans ce concept développé par Endemol UK, les concurrents répondent à des questions et gagnent de l'argent pour celui qui fait tourner la roue de fortune et qui, contrairement à notre Yves Corbeil national, change tous les jours.

Quant à la vraie roue de fortune, elle continue de tourner pour Dick de Rijk qui conclut son courriel en écrivant: «Maintenant que même le président des États-Unis a participé à mon émission, je crois que je peux mourir en paix sans même avoir vu Naples.» Sachant qu'il est le père de quatre enfants, on lui souhaite de vivre encore longtemps. Et de ne pas s'étouffer de rire la prochaine fois qu'il ira à la banque voir son banquier...

« Les jeux télévisés voyagent bien, s'adaptent à toutes les cultures. Leur spécificité les protège du plagiat et ils peuvent durer une éternité comme en témoignent des jeux comme *The Price is Right* ou *Wheel of Fortune*, des *shows* plus vieux que la plupart d'entre nous. »

– Dick de Rijk, créateur du *Banquier*

télévisés voyagent bien, s'adaptent à toutes les cultures. Leur spécificité les protège du plagiat et ils peuvent durer une éternité comme en témoignent des jeux comme *The Price is Right* ou *Wheel of Fortune*, des *shows* plus vieux que la plupart d'entre nous.»

Formules gagnantes

Chez Endemol, le directeur des ventes internationales affirme que les jeux télévisés pour toute la famille comme *Le Banquier* sont

produire environ 70% de télé-réalité et de jeux télévisés. Pour le reste, nous comptons faire 15% de productions destinées au web et 15% de fiction.»

De la fiction? Devant mon air ahuri d'apprendre que les inventeurs de la télé-réalité se tournent maintenant vers un genre qu'ils ont torpillé, le directeur m'explique qu'Endemol veut tenter sa chance en fiction en raison d'une structure internationale très forte qui lui donne accès à 80% des

qu'autrement, les font déraiser et plonger dans une mer épaisse de boue pendant que deux commentateurs sportifs se foutent de leur gueule. Prix à gagner: 50 000\$.

Estate of Panic, qui vient de prendre l'affiche au Sci-Fi Channel et de récolter une très mauvaise critique dans *Variety*. L'émission a été tournée en Argentine pour réduire les coûts et elle est animée par l'acteur Steve Valentine (de la série *Crossing Jordan*). Sept concurrents se retrouvent dans une mai-

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

Sauter dans le train de Dumas

ALEXANDRE VIGNEAULT
HAUT-PARLEURS

Dumas n'a pas 30 ans, mais sa discographie est déjà impressionnante: trois albums (*Dumas*, *Le cours des jours* et *Fixer le temps*), un mini-album (*Ferme la radio*) et une bande sonore (*Les aimants*, en collaboration avec Carl Bastien). Un autre s'ajoutera sous peu avec la sortie, mardi, d'un disque intitulé *Nord*, concocté à quatre mains avec son ami Louis Legault. Total: six disques en sept ans et pas un auquel on puisse reprocher d'être raté.

Occupé à écrire son prochain album – tiens donc –, Dumas a choisi de ne pas lever le voile sur les dessous de *Nord*. Il n'en expliquera pas tout de suite la genèse,

ni le sens. Ce silence ne durera pas. Tôt ou tard, on l'interrogera au sujet de cet album axé sur les atmosphères, mû par un mouvement presque ininterrompu évoquant celui d'un train en marche et où l'émotion s'insinue en nous à coups de mots susurrés et des notes éparses d'un clavier économe.

Il y a du voyage dans l'air. De l'inquiétude. De la grisaille, aussi. Pour le reste, il faut laisser les images jaillir de la musique. Nord possède cette qualité: faire naître des images, des embryons d'histoires même.

Il y a du voyage dans l'air. De l'inquiétude. De la grisaille, aussi, ce qu'on aurait perçu même si la pochette n'évoquait pas les épreuves argentiques. Pour le reste, il faut laisser les images jaillir de la musique. *Nord* possède cette qualité: faire naître des images, des embryons d'histoires même. Dumas et Louis Legault ayant préféré ne pas partager les leurs, il serait malvenu de briser le charme: ce que ces chansons

évoquent, je le garderai aussi pour moi.

De nombreux artistes se plaisent à dire que chacun peut interpréter son art à sa guise. Souvent, c'est une façon assez cliché de détourner l'attention de textes confus, malhabiles, aux images tellement floues qu'elles ne touchent pas à l'universel,

position lorsqu'on connaîtra la suite. *Nord* confirme par ailleurs le goût de Dumas pour les projets sans visée commerciale. Il y a quatre ans, il a fait presser un CD de quatre titres, *Ferme la radio*, disponible à ses spectacles, mais pas chez les disquaires. Son disque réalisé avec son ami Louis Legault sera en magasin, lui, mais

atypique. Sur le premier disque, ses meilleurs morceaux, tel que choisis par ses fans. S'y retrouvent quelques évidences: *Pour Gabrielle* (16 mm), *Pour ton sourire* (Évapore), *Dit-elle* (Vent fou), *Loopita* (Canvas Or Canvass?) et *Film III* (16 mm).

Le deuxième disque rassemble, quant à lui, des morceaux écrits ou inspirés par le cinéma. *She said*, la version anglaise de *Dit-elle*, pour le très intense *I Am Dina* d'Ole Bornedal, les musiques des génériques d'*Immensement Québec* de Jean-Claude Labrecque et un morceau intitulé *Poco De Viento*, inspiré de *The Three Burials Of Melquiades Estrada*, film de Tommy Lee Jones. La couleur mexicaine de ce morceau chanté en espagnol constitue la plus grande surprise de ce disque, qui souligne une fois de plus les qualités dramatiques et narratives des musiques de Jorane.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: avigneau@lapresse.ca

ENTREVUE DANIEL BÉLANGER

Des perles dans l'ombre des succès

Sèche tes pleurs, Rêver mieux, Imparfait, la liste de chansons de Daniel Bélanger dont il suffit de lire le titre pour les avoir en tête pourrait être très longue. *Joli chaos* en rassemble 19 et aurait pu en compter une douzaine de plus. Plutôt que d'ajouter des titres connus, Audiogram a préféré fouiller dans les archives de l'artiste pour en ressortir 10 titres inédits. Des chansons mises de côté qui feraient baver d'envie bien des faiseurs de chansons peu inspirés.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Inclure une, voire deux chansons inédites sur une compilation de grands succès, c'est l'une des stratégies classiques des compagnies de disques. Il faut bien donner une raison au fan de mettre la main dans sa poche. Daniel Bélanger a bien essayé d'en concocter une à la demande d'Audiogram. Pris par sa tournée, qui s'achève d'ailleurs ce soir au Théâtre Maisonneuve, il n'avait pas la tête à ça.

Forcé de trouver un plan B, le patron d'Audiogram, Michel Bélanger, s'est mis à fouiller dans les archives de son frère. «Il s'est laissé prendre au jeu, parce qu'il a trouvé beaucoup de choses», raconte Daniel Bélanger, à l'autre bout du fil. Dix de ses découvertes – des chansons toutes inédites sauf *Le dernier souffle*, intégrée au film du même nom – figurent sur le deuxième CD de l'album double *Joli chaos* et font la preuve que les «restants» de Daniel Bélanger feraient le bonheur de bien des artistes moins habiles et moins inspirés que lui.

«Elles n'ont jamais été considérées comme des restants, corrige le chanteur. Les chansons déjà produites (NDLR: c'est-à-dire arrangées et mixées), ce sont des chansons qui n'ont pas été intégrées aux albums parce qu'on croyait qu'elles ne marchaient pas, à l'époque. On finit parfois par oublier que c'étaient des chansons valables.» Daniel Bélanger admet avoir été très content de réentendre ce matériel mis de côté. «J'ai trouvé ça quand même inspiré, peut-être pas aventureux, mais chercheux», illustre-t-il.



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Tenue secrète jusqu'à la dernière minute, la sortie de la compilation *Joli chaos* a été révélée sur le plateau de *Tout le monde en parle*, dimanche dernier. Daniel Bélanger a même profité de son passage à l'émission pour interpréter une chanson en compagnie de Rick Haworth, Jean-François Lemieux et Carl Bastien, les trois musiciens qui ont le plus joué sur ses albums.

Le seul défaut du coffret *Joli chaos*, c'est qu'il ne donne aucune information sur les nouvelles chansons. Le livret ne dit pas quand, où et avec qui elles ont été enregistrées. Il faut

(enregistré avant *Rêver mieux*, mais publié après). Après, ça se corse. Il serait très difficile de dater une chanson qui aurait pu figurer sur *Les insomnieuses s'amusement* (*C'est la loi*) ou une autre

le chanteur. Cela dit, je me rappelle avoir eu un certain chagrin de ne pas la mettre (sur *L'échec du matériel*). Quand on l'a remise, je n'avais pas pris de décision à son sujet. Si elle n'avait pas été mise

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Daniel Bélanger n'a jamais eu l'air d'un artiste au-dessus de ses affaires. Ses doutes transparents plus facilement que son assurance. Or, le mot «confiance» lui est venu plus d'une fois au cours de cet entretien. Rendre publiques ces chansons jadis mises de côté (et parfois pas tout à fait terminées) ne le met pas du tout mal à l'aise.

«Si j'avais fait des productions malhabiles, peut-être que je ressentirais de la pudeur, convient-il. Comme on a toujours apprécié les productions que j'ai faites et comme j'ai confiance en ce que j'ai fait sur mes albums, j'ai plus l'impression d'ouvrir la porte que de baisser mes culottes.»

Daniel Bélanger, en spectacle ce soir, 20 h, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Joli chaos (2 CD), en magasin maintenant.

«Je suis assez patient avec les chansons. J'ai cette confiance-là que si je ne les fais pas maintenant, je les ferai peut-être plus tard.»

deviner. Un habitué de l'univers de Daniel Bélanger établira sans difficulté que *Soleil gratuit* (une chanson magnifique) est dans la mouvance de *L'échec du matériel*: même chœurs, même propos, même approche vocale. Le lyrisme, les orchestrations d'*En ce monde* se rapprochent quant eux de l'époque *Rêver mieux*.

Les bidouillages électro et la voix franche qu'on entend sur *Jamais content* placent cette chanson exactement entre *4 saisons dans le désordre*, période *Déflabex*

qui a été évincée de *4 saisons dans le désordre* (*Étreintes*, pourtant superbe), sans avoir clarifié les choses avec Daniel Bélanger lui-même.

Ouvrir la porte du studio

Les raisons pour lesquelles ces chansons, dans l'ensemble très réussies, n'ont pas été intégrées à l'un ou l'autre de ses disques sont multiples. *Les criquets*, où il est question des rêves d'un petit garçon, a été écartée en raison de son thème. «Je cherchais à me détacher de *Rêver mieux*, explique

sur cette compilation, peut-être que j'aurais pu la refaire sur mon prochain disque.»

Dis tout sans rien dire a subi un destin semblable. Daniel Bélanger, qui l'aimait beaucoup, dit avoir «tout essayé» pour la mettre sur *4 saisons dans le désordre*. Elle est finalement l'un des moments forts de son album *Rêver mieux*. «Je suis assez patient avec les chansons, affirme-t-il. J'ai cette confiance-là que si je ne les fais pas maintenant, je les ferai peut-être plus tard.»

SUR LES PLANCHES

ARIANE MOFFATT, ce soir à la salle André-Mathieu.
ALFA ROCOCO, ce soir au Club Soda.
DANIEL BÉLANGER, ce soir au Théâtre Maisonneuve.
JAZZ TRIO, ce soir au Théâtre Saint-Denis.
PASCALE PICARD BAND, ce soir au Métropolis.
ROBERT CHARLEBOIS, demain à la salle André-Mathieu.
NEIL YOUNG, lundi au Centre Bell.
HOLLY COLE, lundi à l'Étoile.

CAROL WELSMAN, mardi à la salle Claude-Champagne.
FRANZ FERDINAND, mercredi à La Tulipe.
YOAV, mercredi au National.
GRIMSKUNK, mercredi au Café Campus.
PAWA UP FIRST, jeudi au Cabaret Juste pour rire.
LES CHARBONNIERS DE L'ENFER, jeudi à l'Étoile.
PAYZ PLAY, vendredi à la Sala Rossa.

Neil Young
PHOTO AP



NEIL YOUNG

Attention, haut voltage!

Neil Young, fascinant dinosaure du rock, est de passage à Montréal pour la première fois en 12 ans. Viendra-t-il avec sa super voiture électrique?

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Comment va-t-il? On aurait bien aimé le lui demander. Mais Neil Young, c'est connu, n'est pas trop fort sur les entrevues. À plus forte raison quand ce n'est pas pour le magazine *Rolling Stone*.

C'est bien dommage. Le rockeur de 63 ans aurait pu nous expliquer pourquoi Montréal est si rarement sur son itinéraire de tournée. Sauf erreur, en effet, son dernier passage au Québec remonte à 1996, quand le Centre Bell s'appelait encore Molson. Le chanteur canadien venait de lancer coup sur coup l'album *Broken Arrow* et la bande sonore du film *Dead Man*, de Jim Jarmusch.

Autant dire que ça fait un siècle. Car bien de l'eau a coulé sous les ponts. Neil Young a depuis lancé huit albums – dont deux en spectacle – alternant entre l'agréable (*Prairie Wind*), le moyen (*Silver & Gold*) et le pas très bon (*Are you Passionate?*). Il a rejoint ses vieux potes de Crosby, Stills & Nash le temps d'un disque (oubliable *Looking Forward*) et d'un film (*Déjà Vu*), monté un concept de comédie musicale devenu un film (*Greendale*), été immortalisé par les réalisateurs Jim Jarmusch (*The Year of the Horse*) et Jonathan Demme (*Heart of Gold*). Enfin, petit détail: il a subi une intervention chirurgicale au cerveau à cause d'un anévrisme.

D'autres auraient probablement ralenti leurs activités. Mais Young, prolifique obsessionnel, continue de produire à un rythme soutenu, comme si sa vie en dépendait. À la fin 2007, l'auteur-compositeur a d'ailleurs lancé un nouvel album,

Chrome Dreams II, prétexte à cette nouvelle tournée nord-américaine moitié acoustique, moitié électrique, qui le conduira au Centre Bell, lundi, à Ottawa, mardi, et à Toronto, jeudi.

Pourquoi *Chrome Dreams II*? Parce qu'officiellement, cet album se veut la suite du fameux *Chrome Dreams*, enregistré il y a 30 ans, mais jamais sorti. Passé maître dans l'art de redistribuer ses inédits (plusieurs titres du premier *Chrome Dreams* s'étaient retrouvés sur l'excellent *Freedom* en 1989) Young offre sur ce nouvel album, comme dans son nouveau spectacle, un mélange de chansons récentes et recyclées. L'épique *Ordinary People*, plat de résistance du CD (18 minutes!), avait notamment été enregistrée en 1988 avec le groupe The BlueNotes.

L'autre rêve de chrome

On pourrait débattre de l'intérêt de resservir des plats réchauffés. On pourrait aussi s'étendre sur la sortie imminente (mardi en magasin) de *Sugar Mountain*, réédition d'un concert folk donné en 1968 au Canterbury House de Ann Arbor, au Michigan.

Sauf qu'il y a beaucoup plus intéressant à dire au sujet de monsieur Young. On pense bien sûr à son fascinant projet de voiture électrique, qui devrait donner naissance à un documentaire et, souhaitons-le, un véritable véhicule écologique d'ici l'an prochain.

Le projet s'appelle Linc-Volt. Avec l'aide du mécanicien Jonathan Goodwin, qui a acquis une réputation nationale en retouchant l'alimentation des grosses



PHOTO ROBERT GALBRAITH. REUTERS

Neil Young et sa fameuse Lincoln Continental Mark IV 1959 écologique, qui roule à l'électricité et au biodiésel.

voitures, Neil Young s'est mis en tête de transformer sa vieille Lincoln Continental Mark IV de 1959 en automobile de l'avenir. Ce modèle long de 20 pieds et lourd de 2,5 tonnes a non seulement été un flop commercial à l'époque, mais aussi un véritable désastre écologique – ce qui rend sa transformation encore plus symbolique.

La voiture devrait fonctionner au moyen d'une batterie électrique, avec moteur d'appoint au biodiésel. Dans une entrevue récente au *New York Times*, le chanteur explique que le poids de la Lincoln lui donnera plus d'inertie et donc plus de puissance. Selon

les prévisions les plus optimistes, elle atteindra 100 milles au gallon (160 km par 3,75 litres). Young et Goodwin comptent bien en faire la preuve en 2009, puisqu'ils se sont inscrits au concours de voiture écologique lancé par la Fondation X-Prize, qui pourrait permettre au gagnant de voir sa création fabriquée à 10 000 exemplaires.

Pour Neil Young, le rêve hippie s'est ainsi transformé en rêve de chrome. Comme quoi l'énergie renouvelable peut aussi être humaine, la sienne étant aujourd'hui injectée dans le réservoir d'une vieille américaine ressuscitée. Le chanteur vivra-t-

il assez longtemps pour voir son projet appliqué à grande échelle? Ça, c'est une autre question.

« Nous saurons que nous avons réussi quand un ou plusieurs constructeurs automobiles utiliseront notre technologie ou quelque chose de similaire, est-il écrit sur le site officiel de Linc-Volt. Nous saurons que nous avons réussi quand les centrales énergétiques du monde entier commenceront à utiliser des technologies propres ou d'autres technologies propres donnant des résultats comparables. »

Neil Young, au Centre Bell, le 1^{er} décembre.

Série de la Place des Arts

Le Studio littéraire

Un espace pour les mots

Lundi 8 décembre • 19h30

À la Cinquième Salle de la Place des Arts



James Hyndman lit **Pierre Foglia** et **Paul Fournel**

La littérature, c'est du sport! Les grandes oeuvres à thème sportif abondent dans toutes les langues et toutes les cultures, et nul n'est besoin d'être mordu de hockey, de boxe ou de football pour les apprécier!

James Hyndman arrache quelques pages aux *Athlètes dans leur tête* de Paul Fournel et aux chroniques de Pierre Foglia écrites durant le Tour de France, et nous entraîne en compagnie des héros de notre temps.

Une coproduction



Place des Arts Québec

Entrée : 15 \$* Étudiants : 10 \$*

*Taxes incluses. Frais de service en sus.

514 842.2112 • 1 866 842.2112 laplacedesarts.com

Monique Miller
Michel Dumont
Mathieu Bourguet
Evelyne Brochu
Sébastien Delorme
Patrice Godin
Olivier Morin
Laurent Duceppe-Deschênes
Marcel Girard

Le Lion en hiver

de James Goldman

mise en scène de Daniel Roussel

traduction d'Elizabeth Bourget

« Envoutant, mordant... Aliénor d'Aquitaine (Monique Miller) tout simplement craquante. Délicieuse dans ses travers, dans ses succulentes répliques assassines, son cynisme incroyablement bien modulé. Monique Miller et Michel Dumont [...] s'échangent des répliques mordantes dans ces rôles forts qu'ils rendent avec leur envergure habituelle... des vagues d'humour noir nous happent. Un pur délice... dialogues tissés serrés... phrases succulentes comme des perles à noter dans un carnet... »

Le Journal de Montréal

« ...ce spectacle est porté par deux grands acteurs, Michel Dumont et Monique Miller, qui jouent avec beaucoup de justesse les rôles d'un roi et d'une reine qui aiment se détester. Monique Miller est au sommet de sa forme... À la fois douceuse et cassante, on a peine à la quitter des yeux... Les interprètes principaux de ce costaud *Lion en hiver* n'ont pas à rougir de la comparaison avec Peter O'Toole et Katharine Hepburn (...) notre lion rugit comme il faut, et toute sa cour aussi. »

La Presse

« C'est extraordinaire... Les duels verbaux sont extraordinaires... Tu es enchanté par le décor, par le jeu surtout. Monique Miller est une grande actrice. Michel Dumont est coquin et méchant à souhait. »

On fait tous du showbusiness, SRC

La Fondation Jean Duceppe remercie

DUCEPPE



soirée du 20 novembre

DU 29 OCTOBRE AU 6 DÉCEMBRE



Théâtre Jean-Duceppe duceppe.com



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

FRANZ FERDINAND

Le secret le mieux gardé de la planète rock

En cette fin d'année, le nouvel album de Franz Ferdinand constitue le secret le mieux gardé – et le plus brûlant – de l'actualité rock. On connaît déjà son titre: *Tonight: Franz Ferdinand*. Le premier single, *Ulysses*, vient d'être dévoilé sur la page MySpace du groupe. Pour le reste, c'est le black-out total. En attendant la sortie de l'album, le 26 janvier, les fans montréalais du groupe auront droit à un concert intime, mercredi prochain, à La Tulipe.

RON SMITH
COLLABORATION SPÉCIALE

Aucun envoi du CD à la presse par crainte du piratage. Et les journalistes, invités à écouter l'album en avant-première, ont dû s'engager, par écrit, à ne divulguer aucune information sur ledit album avant sa sortie mondiale. Tout ça pour 12 chansons pop! La prudence, quasi paranoïaque, en dit long sur le poids pris par le groupe depuis la sortie de son premier opus, en 2004, et sobrement intitulé *Franz Ferdinand* – quatre millions d'exemplaires dans le monde!

Formé en 2001, le quartet de Glasgow, en Écosse, est passé du statut de groupe confidentiel à celui de poids lourd de l'industrie musicale avec son rock euphorisant affûté pour faire « danser les filles ». Loin de se reposer sur ses lauriers, déterminé à battre le fer quand il était encore chaud, Franz Ferdinand a rappliqué en 2005 avec *You Could Have It So Much Better!* « Nous essayons d'adopter le rythme en vigueur dans les années 60, quand Dylan ou les Beatles sortaient un ou deux albums par an », a confié à l'époque Bob Hardy, le bassiste du groupe. Nouveau carton planétaire. Franz Ferdinand – nom emprunté à l'archiduc d'Autriche assassiné en 1914 par un fanatique serbe – s'imposent comme les nouveaux sauveurs du rock anglo-saxon, encensés par les rappeurs (Kanye West et Snoop Dog) et les hommes politiques: Tony Blair a même hissé

Franz Ferdinand en tête de ses groupes préférés.

Recharger les batteries

Pour cette troisième livraison, les quatre de Glasgow ont choisi de prendre leur temps. « Après la fin de notre tournée, nous étions vraiment sur les rotules, il fallait se poser, recharger les batteries », confirme aujourd'hui Alex Kapranos, chanteur et leader du quatuor écossais, resté fidèle à sa maison de disques (le label indépendant Domino) malgré les ponts d'or offerts par les majors.

« Nous avons reçu beaucoup de propositions, confirme Alex. Nous les avons toutes déclinées. De toute

« En studio, nous avons systématiquement tiré les rideaux pour abolir toute notion de temps. »

façon, les majors sont une espèce en voie de disparition. Et puis chez Domino, nous disposons d'une liberté artistique totale, de la musique en passant par les vidéoclips et la pochette de l'album. »

Dévoilée ces derniers jours, ladite pochette montre, sous forme de cliché rétro, une scène de crime nocturne inspirée du célèbre photographe new-yorkais Arthur Fellig: au premier plan, Alex apostrophe en pleine rue un paparazzi caché derrière son objectif. Au sol, un membre du groupe – blessé ou mort? – entouré de ses deux acolytes qui lui font un massage cardiaque. Une métaphore

du succès et de ses aléas? En tout cas, le groupe, qui aura survécu au succès phénoménal de son premier album sans prendre la grosse tête ni se séparer, signe bel et bien son retour au grand complet. Et en plutôt belle forme.

Du solide

Côté musique, c'est du solide. *Tonight: Franz Ferdinand* délivre un rock basique et sophistiqué, euphorisant sans être décervelé. Un cocktail idéal pour enflammer les stades, entre guitares abrasives, séduction pop et beats de la culture *dance*. Des chansons conçues comme des montagnes russes avec des plages calmes, des montées en puissance vertigineuses, des ballades gracieuses... Et pourquoi ce titre, *Tonight: Franz Ferdinand*? « Cet album parle essentiellement de la nuit, notre principale source d'inspiration, c'est le moment de tous les possibles pour faire la fête entre potes, se retrouver seul avec soi-même ou sa copine. En studio, nous avons d'ailleurs systématiquement tiré les rideaux pour abolir toute notion de temps », souligne Alex.

S'il reste fidèle à la formule du succès, le disque parvient également à surprendre avec une sonorité plus électro et synthétique, « un son rétro-futuriste », dicit Alex, à base de synthétiseurs millésimés années 80. C'est le cas du premier single, *Ulysses*. On retiendra également *Lucid Dreams*, étonnante chanson qui commence comme un rock classique pour ensuite bifurquer en instrumental techno, tendance ambient. « Nous voulons être un groupe



PHOTO FOURNIE PAR SONY

Un grand secret entoure le nouvel album de Franz Ferdinand. Cette prudence en dit long sur le poids pris par le groupe depuis la sortie de son premier opus, en 2004.

radical et populaire, assure Alex. En studio, nous ne nous sommes rien interdit pour surprendre l'auditeur et l'amener vers des horizons musicaux inattendus. » L'album possède encore d'autres pépites et quelques surprises, à

l'image de la chanson de clôture, petite révolution dans la culture de Franz Ferdinand. Mais chut, impossible d'en dire plus...

Franz Ferdinand, en spectacle le 3 décembre à La Tulipe.

Don Quichotte

Du 29 novembre au 11 janvier
représentations du week-end
11h et 13h30

« Le spectacle tombe juste à point pour la période des Fêtes et comblera à coup sûr les petits comme les grands enfants! »

7 jours

DÉCOUPÉ ET RACONTÉ PAR
Claude Lafortune
Musée Juste pour rire

« Pour vraiment transporter vos enfants dans un autre monde »

Info 690

« Les enfants sont impressionnés par Claude Lafortune; le marionnettiste est drôle à mourir. »

98,5 FM,
Émission Paul Arcand Parce qu'il faut se lever

PLUS DE

25 000

NOUVEAUX BILLETS À TRAVERS LE QUÉBEC

VICTORIAVILLE 819 752.9912 • BROSSARD 450 676.1030 • LAVAL 450 667.2040
DRUMMONDVILLE | 800 265.5412 • SHERBROOKE 819 820.1000 • QUÉBEC 418 659.6710

EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

**NOUVELLES DATES
À MONTRÉAL**
PLACE DES ARTS
16 et 17 OCTOBRE
514 842.2112

AUSSI DISPONIBLE :

 **laplacedesarts.com**
514 842 2112 / 1 866 842 2112

10 JUIN 2009
11 JUIN 2009
12 JUIN 2009
13 JUIN 2009

16 OCTOBRE 2009
17 OCTOBRE 2009

THÉÂTRE ST-DENIS
514 790.1111 - TICKETPRO.CA

29 NOVEMBRE **COMPLET**

18 MARS 2009
19 MARS 2009
20 MARS 2009
21 MARS 2009 **COMPLET**

15 AVRIL 2009
16 AVRIL 2009
17 AVRIL 2009
18 AVRIL 2009



Matte

LE CADEAU PAR EXCELLENCE


encore
RIEZENCORE.COM

MARTINMATTE.COM

Société
de développement
des entreprises
culturelles

Québec

Québec

Crédit d'impôt
spectacles

SODEC

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

ENTRACTE ISABELLE MASSÉ

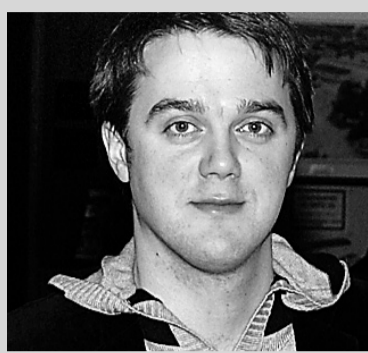
entracte@lapresse.ca

SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Certains visages sont plus inspirants que d'autres. On pensait avoir fait le tour avec Daniel Brière en lui trouvant une ressemblance avec Paul McCartney (dans la vingtaine) et la dame de pique d'un jeu de cartes. Eh bien, non! Notre lecteur Jean-Claude Carisse a trouvé un autre sosie à l'attaquant des Flyers de Philadelphie: le comédien Vincent-Guillaume Otis, qui tient le rôle-titre du film *Babine* de Luc Picard. Merci pour la suggestion.



Daniel Brière



Vincent-Guillaume Otis

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



John Lennon

PHOTO AP

JOHN LENNON

Les portes du paradis sont désormais ouvertes au défunt membre des Beatles, assassiné il y a bientôt 28 ans (le 8 décembre)! Le pape Benoît XVI a, dans son dernier courrier du Vatican, pardonné à Lennon d'avoir affirmé, durant les années 60, que les Beatles étaient plus populaires que Dieu. La déclaration avait, à l'époque, poussé des fidèles américains à brûler des disques du groupe de Liverpool. Ils pourront maintenant les racheter dans un magasin de disques d'occasion près de chez eux sans offenser la sainte Trinité.

TVA

Plagiat? Plainte non fondée? Les avis sont évidemment partagés. Reste que le Conseil de presse a tranché, et deux fois plutôt qu'une: il blâme TVA de ne jamais avoir mentionné dans un reportage d'octobre 2007, sur le déversement de coliformes dans la rivière des Mille-Îles, qu'une enquête avait au préalable été menée par une journaliste du *Courrier Laval*. Sur qui ou quoi jeter la faute? La damnée course au scoop? Un journaliste pour qui un hebdo est invisible aux yeux du grand public et a donc ainsi la même fonction qu'un communiqué de presse?

STÉPHANE MORAILLE

La «soul diva» ne s'ennuie pas

Stéphane Moraille mène deux existences pas tout à fait parallèles. Avocate spécialisée dans le droit d'auteur, elle est aussi la voix forte de *Drinking in L.A.*. Au sein de Bran Van 3000, on l'avait nommée *Soul Diva*, car elle était de loin la plus tonifiante des chanteuses associées à la tribu montréalaise. La double vie de Stéphane Moraille se poursuit avec un premier disque solo: *Florida Water*.

ALAIN BRUNET

Trajectoire intéressante que celle de Stéphane Moraille, femme d'énergie, d'exubérance et de lumière. Celle d'un être humain volontaire, élevé dans les hauteurs confortables de Kenscoff en périphérie de Port-au-Prince, et installée à Montréal depuis nombre d'années.

D'où vient ce désir irrésistible de chanter?

«J'ai travaillé ma voix comme une folle. Au début, je voulais être ballerine. Devenue intermédiaire avancée, je passais mes étés chez Alvin Ailey, je m'entraînais tous les jours jusqu'à ce que je me blesse un genou et que je trouve un exutoire. J'ai commencé à chanter... terriblement mal! Mais j'ai travaillé beaucoup sur "l'instrument". Henry Miller a déjà écrit que tout le monde pouvait chanter, qu'il suffisait de le faire. Je le voulais et j'ai travaillé.»

Avocate reçue au Barreau en 2001, Stéphane Moraille doit aussi satisfaire un autre besoin pour maintenir son état de plénitude. «Quand je suis juste artiste, je commence à m'ennuyer, l'exercice intellectuel me manque. Je suis donc heureuse

de faire les deux. Mon défi pour 2009, c'est de maintenir cet équilibre.»

Aujourd'hui, la balance penche clairement pour cet album tout frais, produit à grands frais chez Déjà Musique. Elle s'exclame: «Je n'ai jamais osé imaginer avoir la chance de faire mon propre album. Dans l'état actuel de l'industrie de la musique, qui prendrait le risque de me produire? Janie Duquette (patronne de Déjà Musique) l'a fait. Elle est une femme passionnée, convaincue, à un point tel qu'elle peut créer les conditions propices. C'est sûr que c'est un disque pop, ces chansons pourraient sonner différemment mais...»

Et elle cite des exemples: «*Sharpshooter* parle de la force de surmonter les obstacles, *Florida Water* est très mystique, très vaudouesque. *Lover*, c'est mon divorce. *Message* s'adresse à un copain disparu. *Sick*, c'est la douleur de vivre une séparation, se rendre à l'évidence que ça ne marche pas. D'autres chansons, plus *tongue and cheek*, me font rire. En fait, mes chansons sont des états d'âme travaillés. C'est réconfortant de mettre ça dans un album.»

Consciente de la nécessité de changer le modèle d'affaires de l'industrie de la musique, la chanteuse se prête à une expérience qui s'amorce mardi: jusqu'à la fin de 2008, *Florida Water* sera offert exclusivement en ligne sur le portail Canoë, avec bannière sur la page d'accueil.

N'est pas soul diva...vocate qui veut!



PHOTO FOURNIE PAR DEJA MUSIQUE

Stéphane Moraille conjugue la vie d'artiste à celle d'avocate.

BRATHWAITE
DUBOSC ROUSSEAU
BADOURI
MORENCY
PAQUIN
WARD
NANTÉL

Qui se cache sous cet emballage?
Grand dévoilement le 6 décembre 2008 ou...

soyez les premiers à le découvrir au
HAAAA.COM

propulsé par



Une compagnie de Quebecor Media

présente



Le nouveau label

SPECTRA
MUSIQUE

vous offre le
meilleur de la musique...

« ★ ★ ★ ★ ★ BRAVO! »

- The Gazette



« De grand à grandiose. »

- Journal de Montréal

Ses grands succès magnifiquement réinventés en studio avec l'OSM



en collaboration avec MUSIQUE

MICHEL RIVARD ET L'OSM

RIVIÈRE... ET AUTRES CHANSONS SYMPHONIQUES

« ÉMOUVANT ET MAJEUR. »

- La Presse

★★★★★

- Voir

« L'album collectif le plus pertinent et le plus achevé que la chanson québécoise nous ait jamais donné. »

- Le Soleil



Réalisé par Louis-Jean Cormier de Karkwa

12 HOMMES RAPILLÉS CHANTENT
GASTON MIRON

« UN ALBUM REMARQUABLE! »

★★★★★

- Le Soleil



Le meilleur du Great American Songbook à savourer en toute intimité!

« It gets no better than this. »

★★★★★

- eJazzNews.com

SUSIE ARIOLI

NIGHT LIGHTS FEATURING JORDAN OFFICER

« UNE VRAIE BOMBE! »

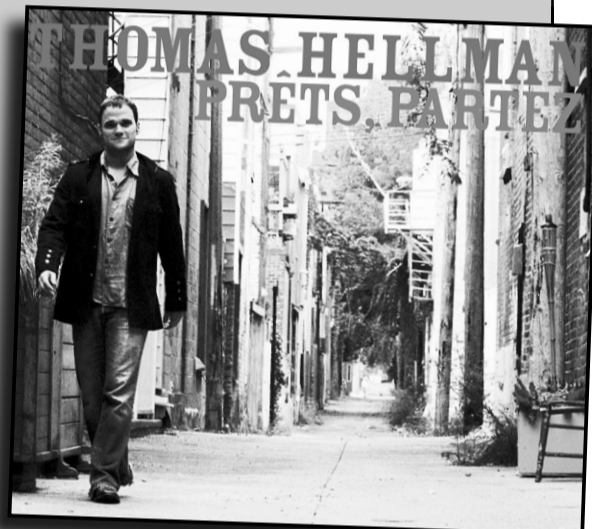
- Radio-Canada

« Prêts, partez pourrait propulser Hellman... »

- La Presse

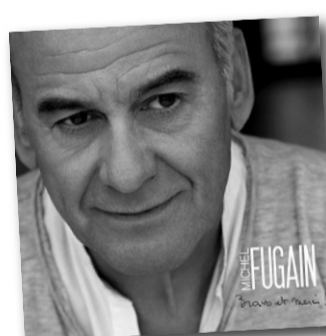
« Magnifique album, de la même eau que Close to Paradise de Patrick Watson. »

- Journal de Montréal

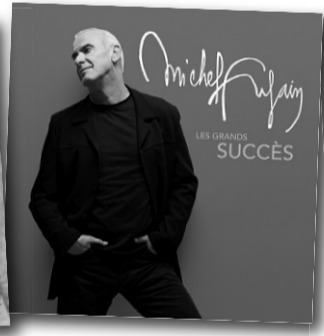


THOMAS HELLMAN

PRÊTS, PARTEZ



Michel Fugain
Bravo et merci!



Michel Fugain
Les grands succès



Bran Van 3000
Rosé



Bran Van 3000
Discosis



Michel Rivard
Confiance

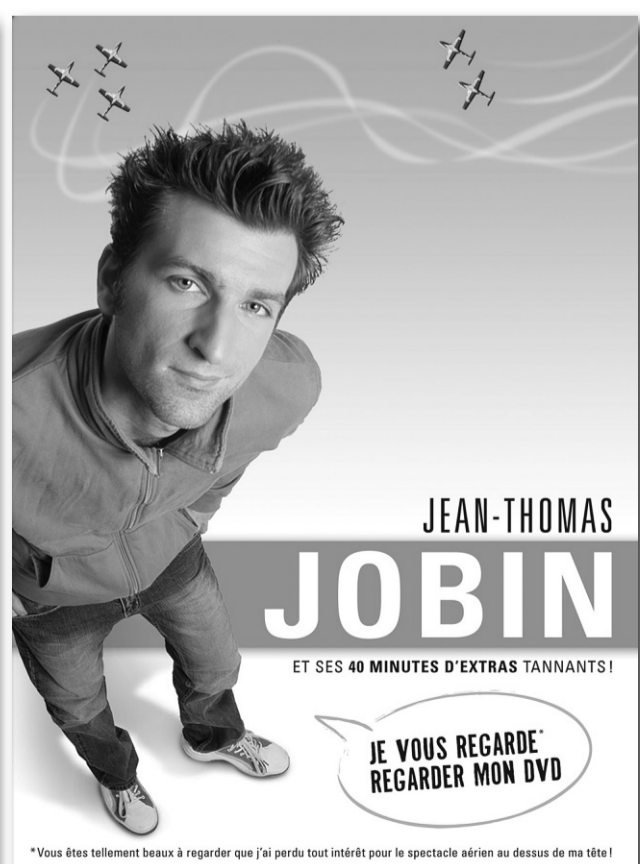


K
L'amour dans la rue

3 DVD INCONTOURNABLES!



Les Bye Bye de RBO
Les années 2006 et 2007



Jean-Thomas Jobin
et ses 40 minutes d'extras tannants!



Le Vent, la Mer, le Roc
L'événement historique des FrancoFolies

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

PARIS GRANDE VILLE VEDETTE

ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT, PRÉSIDENT D'HONNEUR



BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI! PLACE DES ARTS: 514 842-2112 TICKETPRO: 514 908-9090

LES ARTS Financière Sun Life

Une programmation éclatée pour un 10e ANNIVERSAIRE éclatant! 19 FÉVRIER AU 1er MARS 2009

SPECTACLE D'OUVERTURE ORPHÉE ET EURYDICE COMPAGNIE MARIE CHOUNARD

PIERRE LAPOINTE MUTANTÈS

GUY BEDOS Hier, aujourd'hui, demain

FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN DE PARIS

ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT MA VIE AVEC Mozart

PIAF UNE VIE EN ROSE ET NOIR

F. - À LÉO, Hommage à Léo Ferré

PARIS POUR MOI... MISE EN SCÈNE MONIQUE GIROUX

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE I MUSICI DE MONTRÉAL

OSM, Menu à la française

ALEXANDRE DESILETS Escalader l'ivresse

RÉMI BOLDUC Quand les classiques s'en jazzent!

CATHERINE MAJOR

ANGÈLE DUBEAU ET LA PIETÀ

LES JEUNES SOLISTES Love Songs

TE SITUES-TU DANS L'IN SITU? Danse en apart

SFJAZZ COLLECTIVE

CONSTANTINOPLE

DAME EMMA KIRKBY et DANIEL TAYLOR

DANIEL TAYLOR, SUZIE LEBLANC et ALEXANDER DOBSON

ARION

LE CABARET du 10e

THIEVERY CORPORATION (LIVE)

INTAKTO

PACIFIKA

AGNÈS BIHL

GIORGIA FUMANTI

MIMI 2009

AIR FRANCE, laït, LA PRESSE, Financière Sun Life, BILLETTS, ACHATS EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL

MONTREAL EN LUMIERE.COM, MONTREAL EN LUMIERE.COM, Renseignements 514 288-9955

OPÉRA MESSIAËN

Cinq heures et demie avec saint François d'Assise

Ce sera très certainement le concert le plus long en 75 ans d'existence de l'Orchestre Symphonique de Montréal : cinq heures et demie. Donnée devant lutrins, sans décors ni costumes, les 5 et 9 décembre, salle Wilfrid-Pelletier, *Saint François d'Assise*, l'opéra-fleuve d'Olivier Messiaen et son seul dans le genre, débutera à 18 h et se terminera vers 23 h 30. La partition elle-même fait au moins quatre heures. Deux entractes sont prévus : l'un de 50 minutes au cours duquel on pourra se procurer un goûter, l'autre de 20 minutes.

CLAUDE GINGRAS

Messiaen travailla dès 1975 et pendant huit ans à cette commande de l'Opéra de Paris, qui la créa le 28 novembre 1983 avec le baryton belge José van Dam dans le rôle-titre et sous la direction de Seiji Ozawa, à quelques jours du 75^e anniversaire de naissance du compositeur. La présentation de l'OSM fait partie des événements entourant son centenaire (né en 1908, Messiaen est mort en 1992). Il s'agit d'une première au Canada mais non en Amérique: l'Opéra de San Francisco (au nom prédestiné, dirait-on) monta l'œuvre avec décors et costumes en 2002. Kent Nagano, qui la dirigera à l'OSM, assista Ozawa à la création et travailla la partition avec Messiaen. Il l'a dirigée maintes fois depuis, notamment au Festival de Salzbourg en 1997, et en a signé l'année suivante un enregistrement chez Deutsche Grammophon, avec José van Dam reprenant le rôle qu'il avait créé 15 ans plus tôt.

Sujet inhabituel

On imagine mal aujourd'hui un compositeur écrivant un opéra sur un sujet comme saint François

d'Assise et, qui plus est, un opéra de quatre heures. Liszt a illustré le personnage avant lui, mais dans une simple pièce pour piano, *Saint François d'Assise: la Prédication aux oiseaux*, qui fait de 10 à 12 minutes. Mais quatre heures!

Sans doute qu'il faut accepter Messiaen tel qu'il est... ou aller ailleurs. Homme très religieux (en attitude et en paroles tout au moins) et fasciné par l'ornithologie, Messiaen a choisi comme sujet de son testament musical celui qu'il appelle « mon saint préféré, parce qu'il est le saint qui ressemble le plus au Christ et qu'il parlait aux oiseaux ».

Le scénario – huit tableaux groupés en trois actes – nous montre d'abord Il Poverello (« le petit pauvre »), le fondateur de l'ordre des Franciscains, guérissant en l'embrassant un lépreux que lui a envoyé un personnage appelé l'Ange; puis, au deuxième acte, faisant un sermon aux oiseaux et les bénissant; enfin, au troisième acte, mourant dans sa caverne, entouré de l'Ange et du Lépreux. Six autres personnages, tous « frères » en communauté, interviennent ici et là en des situations auxquelles il est difficile de vibrer



Olivier Messiaen en 1970.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

si on n'est pas très proche de certaines croyances religieuses.

Effectifs considérables

L'opéra de Messiaen requiert des effectifs considérables. Tout d'abord, un orchestre de 120 instrumentistes: 68 aux cordes, un éventail considérable de vents, depuis trois piccolos jusqu'au tuba-contrebasse, toute une panoplie de percussions, trois claviers d'Ondes Martenot et cinq

claviers métalliques (xylophone, marimba, xylorimba, vibraphone et glockenspiel), le tout suggérant, comme si souvent chez Messiaen, quelque gigantesque gamelan ou une multiplicité d'oiseaux.

S'y ajoutent, un chœur de 100 voix représentant le Christ et neuf chanteurs solistes dont le plus sollicité est évidemment l'interprète de saint François.

Pour la présente exécution, l'OSM sera complété par des

musiciens de nos trois orchestres universitaires. Décision un peu moins populaire chez les musiciens locaux mais attribuable à ce que l'OSM appelle « la difficulté technique de l'œuvre et un horaire extrêmement serré », Nagano a confié deux claviers d'ondes et quatre claviers métalliques à des musiciens étrangers qui ont participé à son enregistrement ou à ses exécutions publiques de l'œuvre.

La distribution réunit les Français Marc Barrard (rôle-titre) et Laurent Alvaro, les Montréalais Aline Kutan (l'Ange), Gino Quilico, Antonio Figueroa et Benjamin Butterfield et l'Américain Chris Merritt (le Lépreux), qui remplace Stanford Olsen indisposé. M. Merritt chante le même rôle dans l'enregistrement DG de Nagano. Deux choristes rempliront les très petits rôles.

Le concert sera accompagné de projections et de surtitres.

Sur le budget que représente une telle entreprise, aucun chiffre n'est dévoilé. « Par respect pour les artistes et leurs ententes respectives », se contente de répondre la direction de l'OSM.

Une synthèse

« Synthèse de mes découvertes musicales », dit Messiaen à propos de son opéra. On y retrouve en effet ces formules rythmiques, harmoniques et sonores qui rendent son langage musical si distinctif. Le texte, qui est de Messiaen lui-même, est souvent non accompagné et plus proche du parlé que du chanté, ce qui permet de mieux le suivre.

La critique a été jusqu'à présent très louangeuse pour l'opéra de Messiaen, mais quelques sons de cloche différents se sont aussi fait entendre. Ainsi, celui de Jacques Drillon, critique iconoclaste s'il en est. Au lendemain de la création, et sous le titre « Aussi peu franciscain que possible », il osa parler d'« insincérité du texte », de « contenu sucré, malsain, vicié », de « jésuitisme », de « nausée » et d'« écoeurément total ». Après une journée passée à écouter *Saint François d'Assise*, j'ose à mon tour: Drillon n'a pas complètement tort!

Saint François d'Assise, opéra d'Olivier Messiaen, les 5 et 9 décembre à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

LE SPECTACLE IDÉAL POUR UN CADEAU TRÈS SPÉCIAL

Photo: John Hall - Dumasaur, Jeremy Galdeano

CASSE-NOISETTE

DE FERNAND NAULT

LES GRANDS
BALLET CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV DIRECTEUR ARTISTIQUE

GRANDSBALLET.COM

DU 13 AU 30 DÉCEMBRE 2008
14 H ET 19 H 30
SALLE WILFRID-PELLETIER

DE PLUS, OFFREZ UN FORFAIT DE 2 OU 3 BALLETS À PARTIR DE 72 \$* SEULEMENT

EIFMAN BALLETT THÉÂTRE DE ST-PÉTERSBOURG – Février 2009
LE SACRE DU PRINTEMPS – Mars/avril 2009
LA BELLE AU BOIS DORMANT – Mai 2009 *Date limite: Jeudi 4 décembre 2008. Code promotionnel B110.

#1 DES VENTES FRANCOPHONES SUR iTunes

AMYLIE

ALBUM - JUSQU'AUX OREILLES

CHOIX DU ICI
★★★★

« (...) comme si la chanson pouvait encore être réinventée. (...) Peut-être avons-nous finalement une version québécoise de Feist, pour la voix fragile et craquante à la fois, ou de Camille, le côté flyé et expérimental en moins. »
Serge Paradis, ICI Montréal

« Splendide début. »
Philippe Rezzonico, Journal de Montréal

« Elle ne restera pas longtemps un secret bien gardé. »
Geneviève Vézina-Montplaisir, Journal Métro

« Coup de cœur pour cette jeune là ! »
Catherine Perrin, C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne

VISIONNER LES EXTRAITS DU LANCEMENT SUR AMYLIE.COM/EXTRAS

AMYLIE.COM AUDIGRAM DISTRIBUTION SELECT SODEC Québec

OPÉRA MESSIAEN



Messiaen et un jeune Kent Nagano de 34 ans préparant un concert à Brème en 1985.

PHOTO FOURNIE PAR L'OSM

KENT NAGANO

L'élève et le maître

Le chef de l'OSM, Kent Nagano, est l'un des musiciens dans le monde qui connaissent le mieux l'opéra *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen. Il était de sa création en 1983, époque à laquelle il a pu vivre chez le compositeur français.

MARIO CLOUTIER

Kent Nagano devient intarissable quand il parle d'Olivier Messiaen. Sans tomber dans le potin, le maestro souligne la grande générosité de celui – peut-être le « plus grand compositeur du XX^e siècle » selon lui – qui l'a accueilli à sa maison de Paris pendant près d'un an pour la création de son seul opéra.

« Ce n'est pas fréquent, je le conçois, d'avoir ce genre de relations informelles et formelles, a-t-il confié en entrevue téléphonique. C'est un grand privilège. Cette expérience m'a permis d'approfondir sa musique de façon exceptionnelle. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut apprendre dans un livre ou en lisant la partition. »

Ainsi, pour les concerts du 5 et du 9 décembre, M. Nagano a eu recours aux « vieilles partitions manuscrites » plutôt qu'à l'édition imprimée.

« La plupart des artistes, dont je suis, apprennent énormément de leur professeur. Dans ce cas, c'est comme recevoir une lettre écrite à la main plutôt que transmise par ordinateur. C'est plus humain et personnel. L'écriture de Messiaen était claire », dit-il.

Kent Nagano considère que cette première montréalaise confirme l'avant-gardisme de la métropole. L'œuvre a été jouée à

Paris récemment, et il y a des projets pour la présenter à Munich et à New York.

Il essaie de jouer du Messiaen tous les ans, où qu'il soit, même si ce n'est pas la grande priorité de son répertoire en ce moment. Pour le centenaire, il a dû refuser plusieurs demandes d'orchestres dans le monde et ne retenir que Montréal et Munich.

« Cette expérience m'a permis d'approfondir sa musique de façon exceptionnelle. Ce n'est pas quelque chose qu'on peut apprendre dans un livre ou en lisant la partition. »

« *Saint François d'Assise* est une œuvre brillante et qui exige de la virtuosité, mais les jeunes musiciens se retrouvent dans cette syntaxe, aujourd'hui, comme des poissons dans l'eau. En ce sens, c'est une joie de revoir l'opéra et de raffiner l'interprétation », explique-t-il.

Les mélomanes montréalais sont très sophistiqués, ajoute-t-il, et se montrent très ouverts. Il

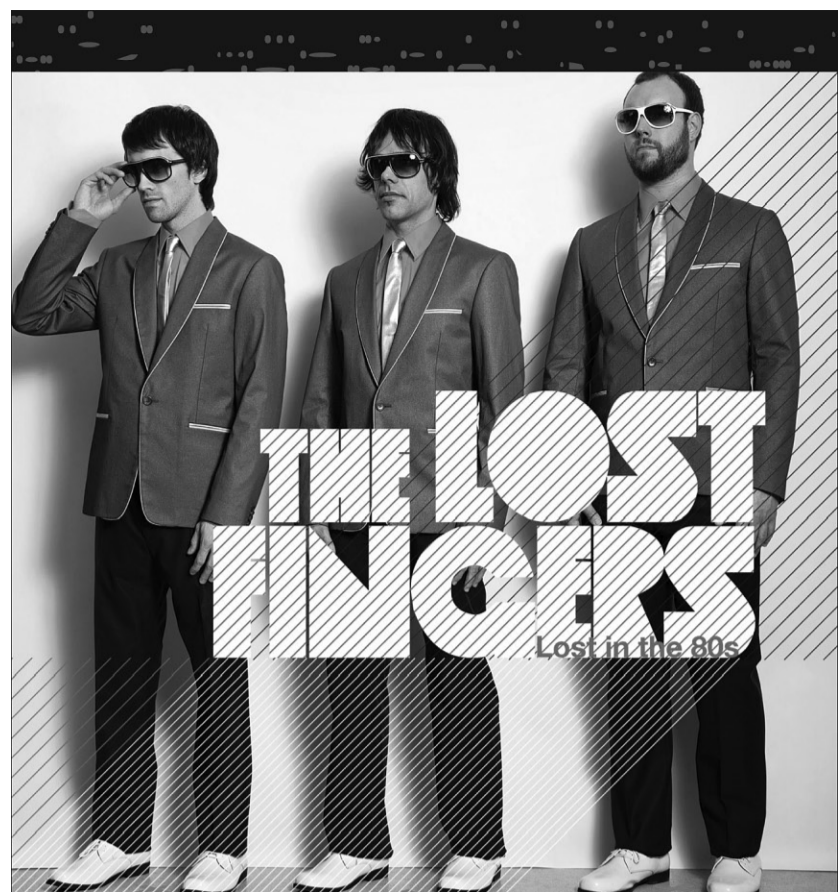
ne craint donc pas la réaction du public d'ici face à une très longue prestation.

Quatre petites heures

« Les gens sont généralement profondément touchés par l'œuvre. Même si l'opéra dure quatre heures, plusieurs spectateurs ont l'impression qu'il est beaucoup moins long, alors que certaines pièces de quelques minutes paraissent durer des heures, dit-il en riant. Mais c'est vrai que cela prend quelques minutes pour entrer dans l'univers de Messiaen en laissant de côté notre vie trépidante au vestiaire. »

Fou de Dieu et des oiseaux, Messiaen parle toujours à notre siècle, croit-il. Le compositeur expliquait souvent à ses élèves que beaucoup d'autres avant lui avaient démontré leur foi, dans leur travail.

« Il importe peu de savoir que l'inspiration de Messiaen venait de ses croyances personnelles (en Dieu). Le spectateur arrive avec ses propres croyances. Les chefs-d'œuvre, ce qui est le cas ici, sont exceptionnels et uniques. Leur qualité et leur profondeur font en sorte qu'il est possible d'être touché d'un point de vue autant intellectuel qu'émotif, physique que spirituel. »



Les 13 et 14 février à 20h30

Au Théâtre Corona
2490, Notre-Dame Ouest

Souper-spectacle disponible

Billets en vente au
514. 931. 2088

ou sur le Réseau Admission

LE CORONA

Société de développement des entreprises culturelles Québec

514-790-1245
1-800-381-4895
ADMISSION.COM



tandem.mu

3599453A

[karkwa]

GAGNANTS DE 4 FÉLIX
AU GALA DE L'ADISQ

Groupe de l'année
Auteur ou compositeur
Album Alternatif
Vidéoclip



L'ALBUM « Le volume du vent »
EN VENTE MAINTENANT

SUPPLÉMENTAIRE
MÉTROPOLIS
11 décembre
BILLETS EN VENTE
514-790-1111 / ticketpro.ca

EN TOURNÉE
AU QUÉBEC
Tous les détails au :
KARKWA.COM



Diana Krall

Nouveau spectacle
avec orchestre symphonique!

Pour la première fois
à Montréal en 5 ans!

Mercredi 6 et jeudi 7 mai, 20 h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA



JAZZ
ANNÉE
Autonne 2008 - Hiver 2009

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU JAZZ
DE MONTRÉAL

laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

514 871-1881
1 888 515-0515
montreal
jazzfest
bell

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

ILS, ELLES ONT DIT...

«Enfin, on pourra mettre de la couleur dans nos dessins.»

— Le caricaturiste Serge Chapleau, au sujet de Barack Obama, potentielle nouvelle tête de Turc, à *C'est bien meilleur le matin*.

«Je mange des chips. J'aime aussi me faire prendre en photo en pointant des choses qui ne coûtent pas cher, comme des cups en styrofoam, du linge en polyester ou la programmation de TQS.»

— Bruno Blanchet imitant une Pauline Marois qui veut se départir de son image de bourgeoise, à 3600 secondes d'extase.

Bruno Blanchet
PHOTO BRUNO BLANCHET



«De grâce, arrêtez de dire que les médias encouragent la crise (économique)! Ce n'est pas le cas. On rapporte des faits. (...) Il y a des statistiques, des annonces, des choses concrètes et précises. Si vous n'aimez pas ça, fermez la radio!»

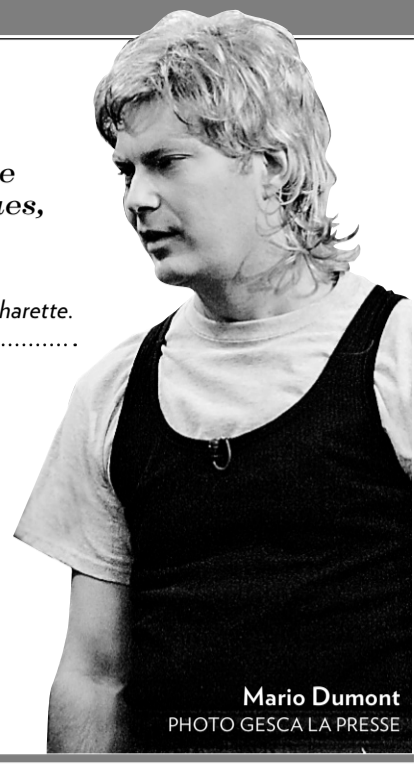
— Gérald Fillion, analyste économique de Radio-Canada, à *Christiane Charette*.

«Ce serait bien plus simple d'être porte-parole d'un concours d'Hawaïan Tropic et de regarder des totons.»

— François Avard, à *La Presse*, qui profite de sa notoriété pour ouvrir les yeux des gens sur la pauvreté en Afrique, même s'il n'est pas spécialiste.

«La boxe, c'est comme l'amour: frappe et tu recevras...»

— Mario Dumont, qui a fait dans la blague à double sens à *Dieu merci!*



Mario Dumont
PHOTO GESCA LA PRESSE



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Nicolas Basque, jeudi soir, à la Tulipe, devant un public heureux de retrouver Plants and Animals.

PLANTS AND ANIMALS

Le jam band de Montréal

À la sortie de *Parc Avenue* au début de 2008, Plants and Animals a récolté les éloges de la critique montréalaise, sans compter celle de moult médias spécialisés à travers la planète rock. Après s'être produit un soir de février à la Sala Rossa, le trio s'était ensuite éclipsé... jusqu'à jeudi. Au terme d'une année intense de tournée, il était très attendu à La Tulipe, remplie de fans pour la plupart anglophones.

ALAIN BRUNET

CRITIQUE

Pour nombre d'observateurs de notre scène indépendante, Plants and Animals fait déjà partie de la crème. Et pour cause, ai-je constaté jeudi soir entre 22h30 et minuit. Sans moyens considérables pour créer l'événement, le groupe a convié plein d'amis

musiciens à venir le rejoindre sur scène et ainsi interpréter un répertoire principalement axé sur les chansons de l'excellent *Parc Avenue*.

Cuivres, violon, claviers et lap steel ont ainsi étoffé l'intense performance de Warren Spicer (chant et guitares), Nicolas Basque (guitares, basse et claviers) et Matthew Woodley (batterie), visiblement heureux de rentrer au bercail après avoir tenté de faire vibrer des lieux moins propices. Il ne faut pas toujours idéaliser ce métier; même si Plants and Animals a séduit une avant-garde d'amateurs, le trio doit faire ses classes et emprunter les voies de dessertes.

À La Tulipe, cependant, il est entré par la grande porte.

Premier constat: les arrangements soignés de *Parc Avenue* sont revisités avec un esprit plus rock, plus costaud, idéal pour les secousses de fin de soirée. Personnellement, je préfère une plus grande clarté orchestrale sur scène, mais bon, il faut que jeunesse rocke! De surcroît, il faut admettre qu'un trio réduit doit s'autoriser de tels emportements avec tout ce qu'ils comportent d'approximation dans le jeu. Cela, d'ailleurs, n'est pas sans rappeler la facture des *jam bands* (Grateful Dead, Phish et autres Dave Matthews), facture à laquelle Plants and Animals confère une plus grande sophistication.

Glabre pour sa rentrée hivernale (on le savait plus poilu!), le chanteur Warren Spicer a d'abord entonné *Lola, Who?* dans un maelström de percussions et de guitares – le trio use souvent de deux guitares, ce qui exclut la basse. Un peu plus tard, le groove irrésistible de la chanson *Good Friend* a rempli l'espace, violon à l'appui. L'allégeance montréalaise de Plants and Animals a ensuite été soulignée avec *À l'Orée des bois*, chanson bilingue qui n'aurait pu être créée ailleurs que dans cette île.

Apogée du psychédéisme

À maintes reprises, on nous a servi des musiques qui auraient pu fort bien être créées à l'apogée du psychédéisme, c'est-à-dire à une époque où ces hommes n'étaient pas encore nés. C'est dire leur respect des époques antérieures, qu'il s'agisse de folk, rock, folk-rock, country rock, space rock, new wave, post-rock et autres références absolues ayant marqué le pop de création depuis les années 60. À l'instar des meilleures formations de cette génération, Plants and Animals a tout absorbé.

Dans *New Kind of Love*, par exemple, une chanson acoustique se transforme progressivement en pop orchestrale, le jeu de guitare à l'africaine rappelle celui de Paul Simon ou même des Talking Heads. En plus corrosif, il faut dire, ce qui justifie amplement la relecture d'*Argument* du groupe hardcore Fugazi, prélude à la superbe *Faerie Dance* qui a les allures d'une suite orchestrale pour *jam band*.

Avant le rappel, neuf personnes se trouvaient sur scène pour nous balancer *Bye Bye Bye*, l'ouverture de *Parc Avenue*, ce qui a déclenché une ovation bien sentie. Inutile d'ajouter que les rappels ne sont pas fait attendre.

Le cadeau de Noël qui réchauffe!
Quand décembre revient, quand la neige, neige...

LES 9, 10, 11 et 16, 17, 18 AVRIL 2009

LA BOÎTE À CHANSONS

AVEC: PIERRE CALVÉ
CLAUDE GAUTHIER
PIERRE LÉTOURNEAU
JEAN-GUY MOREAU

MISE EN SCÈNE
ROBERT CHARLEBOIS

Au Studio Juste pour Rire
2109 St-Laurent

Réservez dès maintenant!
Billetterie Juste pour rire
hahaha.com • 514 845-2322
Souper-spectacle: 18h Spectacle: 20h

LES RÔTISSERIES ST-HUBERT PRÉSENTENT

LES LOGOS DES PARTENAIRES: LA PRESSE, BANQUE NATIONALE GROUPE FINANCIER, PRODUCTIONS GAROU, Québec 5000

LA VITRINE MONTRÉAL CULTUREL

Offrez les chèques-cadeaux LA VITRINE!

FAITES LE BONHEUR DE VOS ÊTRES CHERS AVEC LES CHÈQUES-CADEAUX LA VITRINE!

Toujours appréciés, les chèques-cadeaux sont valables pour TOUTES LES ACTIVITÉS CULTURELLES ET LES SPECTACLES DU GRAND MONTRÉAL, en vente à La Vitrine, au tarif régulier et de dernière minute.

3 coupures vous sont offertes:

5\$ 10\$ 20\$

Procuvez-vous les chèques-cadeaux à La Vitrine et/ou sur Internet: LAVITRINE.COM

145, rue Sainte-Catherine O., Montréal (Qué) H2X 1Z8
T. 514 285-4545
info@lavitrine.com

LA VITRINE.COM
Le plus important portail des sorties culturelles au Québec!

Billets de dernière minute disponibles tous les jours
Inscrivez-vous à notre Infolettre et aux alertes ROGERS: lavitrine.com

Québec Montréal Montréal ROGERS

BANQUE NATIONALE LA PRESSE



BIODÔME DE MONTRÉAL

UNMUSÉUMNATUREMONTRÉAL

CONCOURS

Un déjeuner avec Caillou au Biodôme!

Le samedi 20 décembre prochain, 40 familles (jusqu'à 2 adultes et 3 enfants) choisies par tirage au sort auront un moment privilégié avec Caillou au Biodôme de Montréal!

Au programme:

- Un petit-déjeuner offert par Café Vienne
- Une visite des écosystèmes du Biodôme
- **Caillou et les Innus** raconté dans un livre GÉANT
- Une présentation privée du conte animé « Caillou et Tshakapesh »
- Un cadeau pour les enfants!

museumsnature.ca
514 868-3000

Montréal

LA PRESSE

chouette

CAFÉ VIENNE

ACCÈS VIAU

Coupon-réponse

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone: rés. () Travail: ()

Faites parvenir ce coupon à: *Concours Un déjeuner avec Caillou!*, Biodôme de Montréal, 4777 Pierre-De Coubertin, Montréal, H1V 1B3, AVANT LE 5 décembre 2008, 17H. Tirage le 8 décembre à 9 h. Règlements complets du concours disponibles à *La Presse* et au biodome.qc.ca. Valeur totale approximative de chacun des prix: 80\$. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

BERCEUSES POUR PHILOU ET HÉROS

Tant qu'il y aura des enfants... et de la musique

Deux albums au profit des enfants malmenés par la vie ont été lancés ces derniers jours. La très bonne cause n'est pas leur seul point en commun : ils sont aussi très bons. Ce qui les différencie, c'est leur ligne directrice : l'un est un disque de musiques créées expressément pour l'occasion ; l'autre est un album de chansons recréées avec originalité pour la circonstance.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Berceuses pour Philou comprend 15 œuvres instrumentales au piano, créées spécialement pour l'album par les compositeurs-pianistes André Gagnon, Oliver Jones, François Bourassa, Florence K, Lorraine Desmarais, Stephan Moccio, etc., avec l'aide des compagnies Effendi et Fusion III. Le disque a pour objectif de ramasser des fonds au profit du Centre de répit Philou, où on accueille des enfants très handicapés, le temps que parents et enfants reprennent leur souffle. L'album est très doux, très enveloppant, le disque idéal pour lire, se confier, se reposer... ou réfléchir à tout ce qu'on a : « Des fois, on est fatigué, les enfants ont le rhume, le bébé pleure, mais ça va aller mieux un moment donné », explique Florence K. Pas pour les parents d'enfants handicapés. Les soucis, les dépenses, la fatigue, la vie complètement chamboulée, ça ne va pas arrêter. Je pense que tous les compositeurs approchés ont accepté spontanément de composer un morceau très doux au piano en espérant qu'il agisse un peu comme un baume pour les enfants malades, pour leurs parents... » Et tous les autres.

Pendant l'entrevue avec Florence K, sa petite fille Alice-Rose, 2 ans, manifestera constamment – et adorablement – sa présence : elle veut mettre ses pantoufles, grimper sur la table à langer, aller sur le petit pot, changer ses « culottes d'Ariel » (sa couche-culotte d'apprentissage de la propreté)...

Toutes choses que plusieurs enfants handicapés ne peuvent pas même faire. Au moins, comme tout le monde, ils peuvent écouter *Berceuses pour Philou*...

Héros

L'extraordinaire, ce n'est pas qu'en février prochain sortira le disque *Héros* au profit des enfants victimes de la guerre, qu'ils soient mutilés, orphelins ou enfants-soldats, disque qui comprendra des chansons de Paul McCartney, David Bowie, etc., reprises par de jeunes artistes populaires.

L'extraordinaire, c'est qu'était lancé cette semaine le pendant québécois, le disque francophone *Héros*, où des succès de Marjo, Ferland, Plume, Rivard, Desjardins, Patrick Norman, Céline Dion, Renée Martel, Diane Dufresne, Claude Dubois, Louise Forestier et Jean Lapointe sont repris à leur manière (et de façon vraiment réussie) par Catherine Durand, Tricot Machine, Stéphanie Lapointe, Tézé Montcalm, Catherine Major, Florence K, etc., au profit de l'organisme War Child, avec le soutien de la compagnie de disques québécoise Musicor.

« Cet été, à Petite-Vallée, on a participé à l'hommage à Michel Rivard, explique Catherine Leduc de Tricot Machine. On a chanté *La petite vie* et on l'a tellement aimée qu'on l'a spontanément ajoutée à nos spectacles, après. Et à chaque spectacle, on fait allumer les lumières dans la salle pour nous assurer que Michel Rivard n'est pas dans la salle, tellement c'est



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

Florence K était présente au lancement du disque *Héros*, sur lequel elle interprète la chanson *Le Labrador* de Claude Dubois. « J'ai tellement reçu de la vie, que c'est bien la moindre des choses », explique-t-elle.

stressant, chanter devant l'auteur d'une chanson (rires). En août, Michel Rivard nous a appelés pour savoir si on accepterait d'enregistrer sa chanson sur le disque *Héros*. C'est une si belle cause, on a accepté tout de suite. En plus, on la joue avec Mario Légaré, qui la jouait à l'époque avec Rivard! »

Se faisant cette fois interprète, Florence K a accepté aussi de participer à *Héros* en reprenant *Le Labrador* de Claude Dubois – elle est également marraine de l'UNICEF

et ne refuse jamais de participer à une cause qui la touche, de toute façon : « J'ai tellement reçu de la vie – une famille aimante, un enfant en santé, et je gagne ma vie en faisant de la musique! –, que c'est bien la moindre des choses (...). J'ai rencontré le docteur Samantha Nutts au lancement (la fondatrice de la fondation War Child) : elle a 39 ans, elle est toute petite, et elle mène de front son métier de médecin, sa famille et War Child, mon admiration est immense! »

« Cette semaine, reprend-elle, j'ai rencontré aussi Philippe, le petit Philou des *Berceuses*, et sa maman Diane, qui a fondé le Centre de répit. Et tous deux sont d'extraordinaires personnes, et Philou va vraiment bien... Quand tu rencontres de telles gens, ce n'est pas difficile, avoir envie de donner le meilleur de soi. »

Berceuses pour Philou, Effendi Records/Fusion III
Héros, Musicor/Select

OPÉRA DE MONTRÉAL
WWW.OPERADEMONTRÉAL.COM
LE GALA 13^e ÉDITION

UN ÉVÈNEMENT-BÉNÉFICE
LUC PLAMONDON PRÉSIDENT D'HONNEUR
L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN ET LE CHEF PAUL NADLER ET 20 CHANTEURS DANS LES PLUS BEAUX AIRS D'OPÉRA

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 2008 À 14H SALLE WILFRID-PELLETIER
PRIX DES BILLETS / 49 \$, 78 \$, 106 \$, 136 \$ /// *VIP 500 \$ AVEC COCKTAIL DINATOIRE ET REÇU FISCAL /// CONTACTEZ MONIQUE DENIS /// 514.985.2222 #2221

Partenaires : Fondation J.A. DeSève, Great-West Life, Hydro-Québec, Radio-Canada, Théâtre de la Ville de Montréal, laplacedesarts.com, La Presse, Ville de Québec, Conseil des Arts du Canada, Canada Council for the Arts.

PARTENAIRE DE SAISON À MONTRÉAL
SSQ Groupe financier

08 09

LES VIOLONS DU ROY À MONTRÉAL

La Messe de minuit de Charpentier
Lundi 22 décembre 2008 à 20 h, Salle Pollack

Bernard Labadie et Les Violons du Roy vous offrent un cadeau de Noël exceptionnel en présentant avec La Chapelle de Québec la touchante *Messe de minuit* de Marc-Antoine Charpentier. Avec les sopranos Shannon Mercer et Tracy Smith Bessette, les ténors Jeremy Budd et Antonio Figueroa et le baryton-basse Alexandre Sylvestre.

Une voix dans la nuit
Samedi 18 avril 2009 à 20 h, Salle Claude-Champagne
Avec la soprano Karina Gauvin.
Au programme des œuvres de Britten, Debussy, Fauré et Schoenberg

Le Stabat Mater de Haydn
Samedi 6 juin 2009 à 20 h, Salle Pollack
Avec Héliène Guilmette, Mireille Label, James Taylor, Alexandre Sylvestre et La Chapelle de Québec.

Abonnements encore disponibles!
Gagnant du Félix de l'Album Classique / Orchestre et grand ensemble pour le disque *Water Music*

Le tarif 29 ans et moins est de retour!
12,50\$

billetterie Articulée
LES VIOLONS DU ROY
LA CHAPELLE DE QUÉBEC BERNARD LABADIE
514 844-2172 / 1 866 844-2172
violonsduroy.com

Québec Ville de Québec
Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts
LA PRESSE

THE MUSICAL BOX
présente
GENESIS
A Trick of the Tail

3 AVRIL Centre Bell

Produit par Feld Entertainment

Disney Live!
Winnie l'ourson

23 DÉCEMBRE AU 4 JANVIER Théâtre ST-DENIS

GROUPE SPECTACLES GILLETT
BILLETS DISPONIBLES SUR **WWW.GEG.CA**
CENTRE BELL 514 790-1245 / 1 800 361-4595
THÉÂTRE ST-DENIS 514 790-1111 / 1 866 908-9090

MARTHA WAINWRIGHT
12 DÉC. METROPOLIS, MONTRÉAL 514 790-1111
15 DÉC. L'ÉTOILE, BROSSARD 450 676-1030
19 DÉC. SALLE ANDRÉ-MATHIEU, LAVAL 450 667-2040

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

L'adolescence de l'art



SYLVIE ST-JACQUES

COUPS DE THÉÂTRE

J'étais invitée, plus tôt cette semaine, à une journée de lectures publiques, de réflexions et de débats sur le théâtre « pour » adolescents. L'événement s'appelait Paroles croisées et réunissait à la Maison Théâtre des gens de théâtre européens et québécois qui avaient tous des points de vue fort différents sur ce que cela signifie, de « créer pour l'adolescence ».

Il y a la compagnie Le Clou qui a trouvé un filon gagnant auprès du public de plus de 12

ans. Sinon, les ados, ils ont droit au théâtre Denise-Pelletier, qui a comme mission de leur apprendre quelque chose tout en les initiant au théâtre. Si ça leur fait aimer le théâtre? Faudrait leur demander...

« 55 minutes » est la réponse qu'a donnée l'auteur Jean-Frédéric Messier à la question de l'animateur d'une table ronde qui interrogeait des auteurs sur la spécificité d'une pièce dite « pour public ado ». Quelqu'un, quelque part, a décidé que pour garder captive une classe de secondaire trois, il fallait faire bref.

Savez, les jeunes, ils zappent, leur capacité d'attention est déficitaire, l'autobus attend à la porte du théâtre et ils ont un cours de maths après la pièce...

Mais à part le sablier réglé à 55 minutes, les critères précis pour circonscrire le genre « écrire pour l'adolescence » ont brillé par leur absence. Francis Monty a évoqué le recours à des « effets spectacu-

lares », dans la conception des spectacles du Théâtre de la Pire Espèce.

La chorégraphe Hélène Blackburn a parlé de son souci du caractère « multi-tâche » de l'ado contemporain, lors de la création du Cabaret dansé des vilains petits canards, sa première (et

Évidemment, plus personne n'oserait aujourd'hui prétendre qu'il faut utiliser la création théâtrale pour informer les ados des risques des ITS, des gangs de rue, de la musique trop forte dans le iPod ou que sais-je encore...

Mais à l'issue de tous ces pourparlers sur l'art « vers » (et

L'héritage de Darwin, qu'Évelyne de la Chenelière a destiné aux ados, est-il plus accessible au jeune public que ses pièces *Bashir Lazar* ou *Des fraises en janvier*? Faut-il créer des personnages adolescents pour intéresser les jeunes?

En vérité, cette journée de réflexions sur la création pour l'adolescence m'a laissée avec une tonne de questions sans réponse. Sachant que les jeunes sont très souvent au théâtre – sorties de classe obligent – je me suis dit que leur mandat était peut-être de transmettre le goût de l'art vivant à leurs parents. Parce que la proportion de la population adulte qui fréquente les théâtres se situe entre 4% et 8%. Et que c'est du « théâtre pour grandes personnes » que l'on devrait discuter la prochaine fois.

Savez, les jeunes, ils zappent, leur capacité d'attention est déficitaire, l'autobus attend à la porte du théâtre et ils ont un cours après la pièce...

unique) pièce pour ado. En guise de grain de sel personnel, l'auteur Philippe Dorin a fait valoir que la découverte du théâtre, à l'adolescence, était une manière d'affirmer son unicité. Quelqu'un a peut-être évoqué l'appel au caractère subversif de ce temps de la vie, à la pertinence d'esquisser des intrigues chargées d'une soif d'absolu.

non « pour ») les adolescents, personne n'a pu énoncer clairement quel langage il fallait employer pour s'adresser aux ados. *Assoiffés* de Wajdi Mouawad et Benoît Vermeulen (qui a été créé pour le public ado) est-il plus « ado friendly » que *Contes d'un Indien urbain* (spectacle « adulte » repris cette saison à la Maison Théâtre)? Je n'en ai aucune espèce d'idée.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse : sstjacqu@lapresse.ca

ENTREVUE DULCINEA LANGFELDER

DULCINÉE ET DULCINEA

Les 10 dernières années de Dulcinea Langfelder ont été glorieuses. *Victoria*, spectacle créé en 1999 et primé au festival d'Édimbourg de 2007, a fait le tour du monde. En septembre 2008, elle s'envolait pour le Japon pour présenter sa nouvelle création, *La complainte de Dulcinée*. Tout baigne-t-il pour cette native de Brooklyn qui parle un français impeccable et vit sur le Plateau depuis 30 ans? Non, tout ne baigne pas. Sans PromArt, l'avenir est plus qu'incertain pour cette ambassadrice du multidisciplinaire à la québécoise qui, à compter de jeudi, montera sur la scène de l'Espace GO.

SYLVIE ST-JACQUES

L'automne a été émotif, pour Dulcinea Langfelder, qui a été de toutes les manifestations pour dénoncer les coupes du gouvernement Harper en culture. Le jour de notre rencontre, dans son coquet mais modeste appartement – « Si je n'avais pas un loyer si bas, je ne pourrais pas vivre de mon art! » – le nouveau ministre du Patrimoine canadien, James Moore, annonçait que les programmes destinés au rayonnement des artistes à l'étranger ne seraient pas renouvelés.

« Pour des compagnies comme la mienne, dont le rayonnement prend la forme de la tournée, c'est vraiment très grave. C'est tellement suicidaire, de retirer ce financement. C'est clair que Stephen Harper ne se rend pas compte que c'est grave pour tout le monde et pas seulement pour une poignée d'artistes. Il y aura des conséquences pour le pays. En ce moment, je ne sais pas comment on va survivre. »

La première fois que j'ai fait connaissance avec Dulcinea Langfelder, c'était au Fringe d'Édimbourg, en août 2007. Pendant les trois semaines du festival, elle a été le « toast of the town »,

« Les programmeurs étrangers disent souvent que ce qui vient du Québec porte une fraîcheur, une originalité, un optimisme. Mais je pense que le Canadien qui vote et ne va pas au théâtre perçoit les artistes qui tournent comme des gâtés qui gagnent plein d'argent. »

Casser la baraque

« La barre est haute », reconnaît Dulcinea Langfelder, qui, depuis 10 ans, a été portée par le succès de *Victoria*. Dans la *Complainte de Dulcinée*, elle part à la recherche de l'identité de Dulcinée de Toboso, le fantôme de Don Quichotte.

« C'est un personnage fascinant, on ne sait pas si elle existe vraiment, on peut lui donner l'identité qu'on veut. Elle est des plus féminines, des plus féministes, elle a une grande responsabilité puisqu'elle est la raison d'être de Don Quichotte. J'ai voulu fouiller qui elle était pour imaginer ce qu'elle ressentait, ce qu'elle aurait à dire si elle avait une voix », raconte Langfelder, qui a conservé un air de gamine espiègle.

Si elle a l'habitude de casser le quatrième mur, lors de la conception de ses spectacles, l'artiste déclare qu'elle « casse la baraque



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Dans la *Complainte de Dulcinée*, Dulcinea Langfelder part à la recherche de l'identité de Dulcinée de Toboso, le fantôme de Don Quichotte.

très soudés ensemble. Ce sont eux qui m'ont demandé de participer à la création. »

Cette nouvelle création qui germe dans l'esprit de Langfelder depuis septembre 2001 est, de l'avis de la principale intéressée, « extrêmement éclectique et loufoque ». « C'est une pièce amusante. On crée une fantaisie, qui est tout à fait compatible avec l'esprit de Don Quichotte. Il y a beaucoup de jeux avec la vidéo, d'effets spéciaux, de jeux entre les hommes et Dulcinée, entre la diva et moi, qui ne suis pas du tout diva. »

Pour la dernière fois?

À voir l'enthousiasme et la soif de création dans les yeux de Dulcinea Langfelder, on en vient à oublier qu'elle est l'emblème

par excellence de la menace qui plane sur les créateurs de la scène. Initiée à la danse contemporaine à un très jeune âge (« J'ai renoncé à la danse parce que je voulais raconter des histoires »), elle est partie à Paris pour étudier le mime avec Étienne Decroux. Là-bas, elle fait la connaissance de Jean Asselin et l'a suivi à Montréal pour travailler avec Omnibus. Ensuite, il y a eu le travail avec Carbone 14 et la fondation de sa compagnie.

Elle aime tout de Montréal, « sauf l'hiver ». Mais avec Obama au pouvoir, et la précarité qui la menace, elle lorgne désormais le sud. « C'est peut-être la dernière occasion pour les Montréalais de voir un de mes spectacles. Je ne sais pas ce qui va se passer. Je vais peut-être retourner chez moi, à New York. »

SOUTIEN RECHERCHÉ

Pendant le passage du spectacle *Victoria* au Fringe d'Édimbourg en Écosse, le travail de Dulcinea Langfelder a été remarqué par le directeur du Festival international des arts de Harare, au Zimbabwe. « Quand j'ai assisté pour la première fois à une performance de *Victoria*, j'ai senti que ce spectacle pourrait changer des choses », a-t-il confié à l'artiste. Mais désormais privée du financement fédéral, Dulcinea Langfelder ne pourra pas participer à ce festival qui se déroule en avril et mai 2009. Pour aider Dulcinée à réunir les 15 000 \$ nécessaires à la réalisation du projet, le public est invité à faire un don via le site

www.dulci-langfelder.org

« Je pense que le Canadien qui vote et ne va pas au théâtre perçoit les artistes qui tournent comme des gâtés qui gagnent plein d'argent. »

se distinguant du lot des quelque 2000 spectacles au programme.

Au palmarès des spectacles encensés par l'impitoyable critique britannique figurait aussi *Traces des 7 Doigts de la main*, autre compagnie québécoise dont le rayonnement international est saboté par les coupes du fédéral.

au complet » dans ce pèlerinage vers la quête de l'identité de Dulcinée de Toboso.

« Les quatre hommes de l'équipe technique sont sur scène avec moi, ils dansent et ils chantent. Depuis le temps que nous tournons avec *Victoria*, les artistes et les techniciens sont devenus



INSCRIPTION DICTÉE DES AMÉRIQUES 2009 EN QUÊTE DE NOUVEAUX DÉFIS ?

JUSQU'AU 12 DÉCEMBRE, INSCRIVEZ-VOUS SUR WWW.DICTEEDESAMERIQUES.COM

ET PASSEZ UNE BELLE JOURNÉE. PAROLE D'ANDRÉ !



Télé-Québec



VANESSA VAN DURME

Le sexe d'une étoile

Dans sa première vie, Vanessa Van Durme a été un petit garçon qui se déguisait en danseuse pour épater sa mère. Pendant que les autres gamins de son âge s'amusaient avec des ballons de foot et des camions, Vanessa ne jurait que par les poupées, les vêtements de sa soeur et le maquillage de sa maman. Puis, à l'âge de raison, on a décidé qu'elle devait endosser les attributs de son sexe désigné. Des années de tristesse et de perte ont suivi avant la transformation. C'est cette histoire intime et personnelle qu'elle raconte dans *Regarde maman, je danse*.

SYLVIE ST-JACQUES

«Madame Van Durme, dansez-vous dans votre spectacle?» J'ai naïvement demandé à cette collaboratrice de longue date du chorégraphe et metteur en scène Alain Platel. «Pas du tout! J'ai soixante ans, ma chérie!» s'exclame la charmante (et drôle!) Vanessa Van Durme au bout du fil, amusée par l'incongruité d'une telle idée.

N'empêche qu'elle n'aurait étonné personne en dansant, celle qui est liée d'une forte amitié artistique avec Alain Platel, qui l'a notamment dirigée dans *Tous les Indiens*, vu par les Montréalais en 2001 au FTA.

Parce que l'histoire qui est la sienne en est une de cran et de volonté. Pour subir un changement de sexe dans les années 70, il fallait être drôlement résolu à devenir qui on est.

Après des années de prostitution et de marginalité, Vanessa

taxi qui connaissait la clinique de maternité où il devait nous amener. On discutait du prix et l'opération était réalisée le jour même.»

Revivre

Entrée au Conservatoire de théâtre à 17 ans, Vanessa Van Durme a abandonné le rêve de jouer quand elle a compris que jamais elle n'arriverait à jouer les jeunes premiers. Renonçant à la scène, elle s'est donc tournée vers le monde interlope.

Son changement de sexe, suivi d'un mariage et d'un divorce, lui a redonné le goût de vivre, mais elle a tardé avant de regagner la scène. «De toute façon, on n'avait pas besoin de moi. Je voulais jouer Marie Stuart, mais on engageait plutôt des jeunes actrices.»

Van Durme a donc pris la plume, créant plusieurs pièces de théâtre et quelques *sitcoms* pour la télé et la radio belge. Et puis, à la



PHOTO FRED DEBROCK

Pendant une heure et demie, Vanessa Van Durme interprète son propre rôle ainsi que celui de sa mère et de son père dans *Regarde maman, je danse*.

«C'est surtout une pièce hommage à mes parents. Ce n'était pas simple, pour ces gens très simples, d'avoir un enfant comme moi dans les années 60-70.»

Van Durme a compris que sa seule option de survie était de se rendre au Maroc et subir un changement de sexe.

«Cela nous a sauvé la vie, à moi et à beaucoup d'autres. On arrivait à l'aéroport de Casablanca, sans connaître l'adresse de l'endroit où était dispensée l'opération. On n'avait qu'à le dire au chauffeur de

fin des années 90, elle rencontre Alain Platel, qui lui confie un rôle dans *Tous les Indiens*.

Et le monde, depuis ce temps, est le terrain de jeu de Vanessa Van Durme.

«Platel m'a ouvert plusieurs portes», reconnaît celle qui, depuis six saisons, sillonne la francophonie avec *Regarde maman, je danse*. L'année pro-

chaine, elle compte présenter la version anglaise en Australie, aux États-Unis et au Canada anglais.

ainsi que celui de sa mère et de son père. «Cela interpelle les spectateurs. Je reçois des tas de courriels, de cartes de gens émus.

Certains arrivent au spectacle avec des tas de préjugés et en sortent guéris. Ils sont très touchés par la simplicité du spectacle», dit celle qui dit préférer «un théâtre de pauvreté.»

Vanessa Van Durme, qui dirige désormais sa propre compagnie de création dans la ville de Gand en Belgique, souligne que son changement de sexe n'est pas un événement qui la préoccupe au jour le jour.

«Après toutes ces années, je n'y pense plus. C'est Alain (Platel) qui m'a forcée à écrire mon histoire. Mais pour moi,

ENTRÉE EN SCÈNE

REGARDE MAMAN, JE DANSE, au Théâtre La Chapelle du 2 au 6 décembre

LA COMPLAINTÉ DE DULCINÉE, à l'Espace GO du 4 au 14 décembre

LES CONTES URBAINS, à La Licorne du 2 au 20 décembre

c'est quelque chose de réglé, avec laquelle je vis très bien.»

Elle ne danse peut-être plus, mais elle existe pleinement. En rose et contre tous.

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

1 DAVID PAQUET RÉCOMPENSÉ

L'Option-théâtre du collège Lionel-Groulx, la Maison Théâtre et le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) ont attribué à l'auteur David Paquet le prix du concours Le théâtre jeune public et la relève. Le projet *2h14 Am/Fm* a séduit le jury, composé de Sébastien Harrisson, Diane Perreault et Benoît Vermeulen, qui a été surpris par l'originalité, la musicalité et l'intelligence du texte. David Paquet recevra une bourse de 5000\$ versée par la Fondation Charles-Joseph-Ducharme du collège Lionel-Groulx et la Maison Théâtre.

2 LA DÉRAISON D'AMOUR EN FRANCE

Après avoir passé par le Trident de Québec au début de l'automne et avant de prendre la scène du TNM en juin prochain, *La déraison d'amour* s'est envolée en France cette semaine. Ce solo inspiré de Marie de l'Incarnation, signé Jean-Daniel Lafond, mis en scène par Lorraine Pintal et interprété par Marie Tifo (qui a aussi collaboré au texte) trace l'autoportrait enflammé d'une «folle de Dieu». La première européenne a eu lieu hier à l'Espace Jean-Legendre (Compiègne) et le spectacle prendra l'affiche du Théâtre des Célestins à Lyon du 3 au 7 décembre.



Marie Tifo

PHOTO LOUISE LEBLANC

3 SOIRÉE BÉNÉFICE AU PROFIT DU THÉÂTRE LV2

La compagnie Théâtre LV2 a tenu le 27 novembre une soirée-bénéfice dont les profits seront versés aux activités d'initiation au théâtre des élèves du secondaire et du collégial. Une représentation du *Malade imaginaire* et une réception dans l'ambiance de Molière ont été offertes aux convives de cette soirée qui a eu lieu au Gesù. Le Théâtre LV2 offre chaque année 70 représentations à plus de 40 000 élèves québécois.



COSTA

TERRE DE MERVEILLES

RICA

À POINTE-À-CALLIÈRE

DU 4 NOVEMBRE 2008
AU 19 AVRIL 2009



POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

350, place Royale
Vieux-Montréal
514 872-9150
www.pacmusee.qc.ca

Montréal

MUSEO NACIONAL DE COSTA RICA

AIR CANADA

SPRINGHILL SUITES Montréal

COLLECTION : MUSEO NACIONAL DE COSTA RICA. PHOTOS : XOCHILT LEZAMA CÁCERES

MINISTERIO DE CULTURA Y JUVENTUD

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES SPECTACLE ÉQUESTRE

CAVALIA

À l'heure du changement de garde

Même spectacle grandiose, mais avec de nouveaux artistes et une écurie renouvelée : la super-production équestre revient à Montréal en avril après une tournée de deux ans en Europe.

DANIEL LEMAY

Détail de programme pour le commun des spectateurs, mais virage historique vu de l'intérieur : pour la première fois, cette semaine à Valence (Espagne), Mathieu Pignon a remplacé son grand frère Frédéric pour une première de *Cavalía*.

«Le remplacement de Fred et de Magalie constituait notre défi principal, mais c'est maintenant chose faite», nous dira le concepteur et producteur de *Cavalía*, Normand Latourelle, joint jeudi à Paris.

Fred Pignon et Magalie Delgado, qui forment un couple à la ville (à la campagne aussi), sont les directeurs équestres et les têtes d'affiche de *Cavalía* depuis les débuts du spectacle, en 2003 à Shawinigan. *Cavalía* étant une affaire de famille – la femme et le fils de Normand Latourelle y travaillent –, Fred passe le flambeau à son cadet Mathieu (23 ans) tandis que Magalie fait de même avec

sa sœur Estelle (28 ans), elle aussi cavalière de la première heure.

L'autre défi se trouvait dans le remplacement des chevaux, surtout les stars, ces magnifiques lusitaniens (portugais) gris qu'élevèrent les parents de Magalie Delgado dans le sud de la France. Et qui sont ensuite envoyés à la ferme Cavalía dans les Cantons de l'Est, où ils côtoient leurs futurs collègues de souche plus «populaire»: canadiens, percheros et autres quarter-horses. Les Templado, Bandolero avaient 15 ans passés la dernière fois qu'ils sont venus à

«Le remplacement de Fred et de Magalie constituait notre défi principal, mais c'est maintenant chose faite.»

Montréal, en 2005. Tous les chevaux – ils sont 35 dans le spectacle – ont été remplacés depuis.

«Le spectacle est le même, nous dit Normand Latourelle, mais nous avons apporté quelques changements dans l'ordre des numéros. Michel (Cusson, le guitariste) a aussi écrit quelques musiques nouvelles.»

Cavalía termine donc une tournée européenne qui aura duré deux ans et qui aura mené la troupe de Paris à Madrid en pas-

sant par Bruxelles et Berlin. Succès total partout sauf en Allemagne où *Cavalía* a été accueilli par une injonction d'une entreprise qui avait adopté le même nom. «Nous avons fait tomber l'injonction, mais la procédure a retardé la mise en vente des billets. L'Allemagne – on l'a appris à nos dépens – est un marché lent et, malgré les bonnes critiques, on n'a pas réussi à attirer autant de spectateurs qu'on avait prévu.»

Début janvier, la troupe traverse l'Atlantique... et l'Amérique pour s'installer à Phoenix (Arizona).

Latourelle explique le choix: «C'est loin de Montréal, mais il fait chaud. Phoenix comptait parmi les 27 villes de notre plan de tournée original, mais le succès de *Cavalía* a fait que l'on n'a pu en visiter que 12. C'est un beau problème...» En six ans, *Cavalía* a attiré plus de deux millions de spectateurs.

À Montréal – première le 21 avril –, le grand chapiteau de 1900 places sera monté sur un vaste terrain à l'intersection des autoroutes Décarie et Métropolitaine. «C'est l'endroit le plus passant de Montréal: on va voir le chapiteau de partout», lance Latourelle, qui espère qu'on viendra de partout pour voir ou revoir son grand spectacle équestre multimédia.

Cavalía sera de retour à Montréal en avril; infos: 1-866-999-8111 ou www.cavalía.net

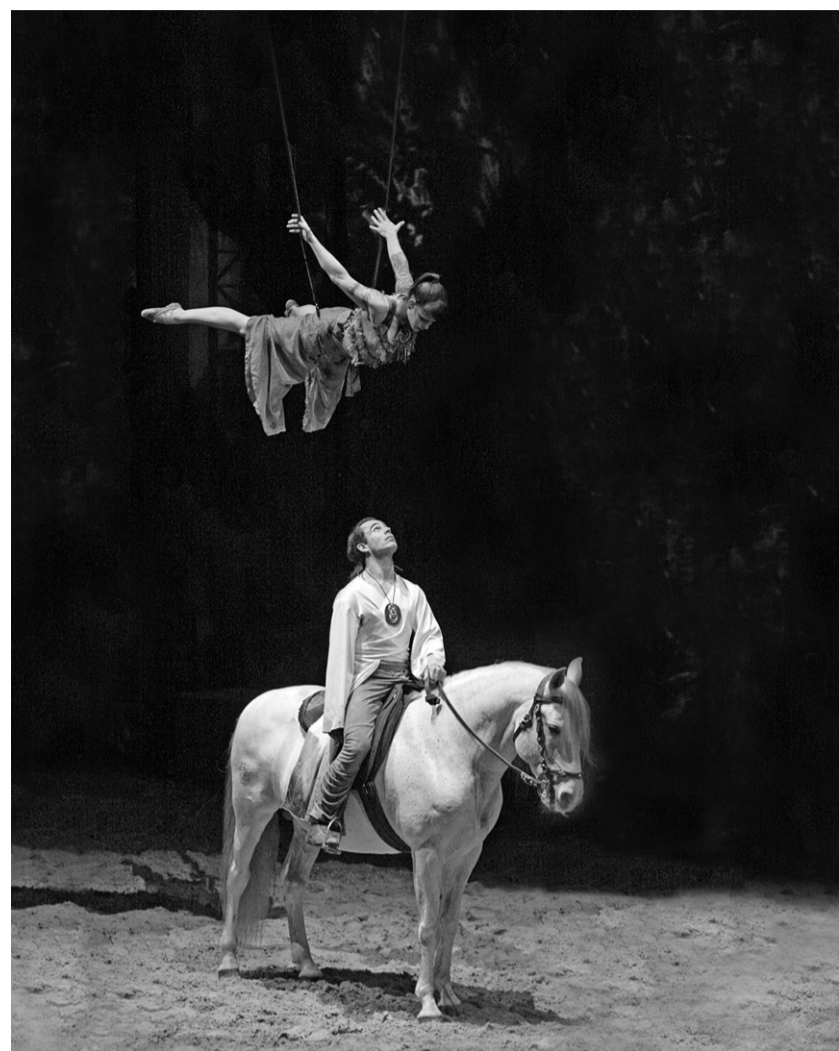
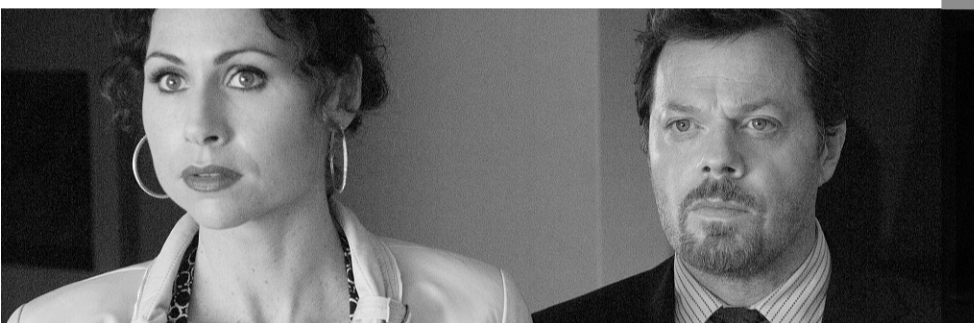


PHOTO FOURNIE PAR CAVALIA. En avril, *Cavalía* installera son chapiteau à l'intersection des autoroutes Décarie et Métropolitaine.



DANS LA PEAU DES RICHES CE SOIR 19 H

PANIQUE : UN AMI DU VRAI DOUG S'ANNONCE.



voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		
SRC	Studio 12 / Dan Bigras, Florence K.		Le Téléjournal	Broco show / Beach party / Sébastien Benoit	Le moment de vérité - Le candidat doit jongler avec trois quilles pendant 60 seconds dans un cercle.		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons - Les membres d'une même famille, attaqués par un ours, arrivent aux urgences.		Le Téléjournal	Tellement sport	Boxe		112	4	4		
TVA	16h15 ◀ HONEY (2003) avec Mekhi Phifer, Lil' Romeo, Jessica Alba.		Le TVA 18 heures	HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS (2001) avec Rupert Grint, Emma Watson, Daniel Radcliffe. - L'orphelin Harry Potter tente d'élucider le mystère de la pierre philosophale.						LA CLAIRIÈRE (2004) avec Helen Mirren, Robert Redford. - Un homme, victime d'un enlèvement, entretient des rapports troubles avec son ravisseur.		23h15 Le TVA réseau	23h45 LES ROIS DU DÉSERT (1999)		115	7	7		
TQS	Qu'est-ce qui mijote?	Le journal week-end	Drôle, drôle, drôle	Loft Story	GAGNEZ UN RENDEZ-VOUS AVEC TAD HAMILTON! (2004) avec Kate Bosworth, Tophér Grace, Josh Duhamel. - Une fille gagne une soirée sentimentale avec son acteur préféré, qui tombe amoureux d'elle.				COLLATÉRAL (2004) avec Jamie Foxx, Tom Cruise, Jada Pinkett Smith. - Un tueur professionnel réquisitionne un taxi pendant qu'il exécute des contrats.			Loft Story		114	5	5			
TQc	Le code Chastenay		Le langage des animaux	Malcolm / Je ne suis pas un monstre	Peau des riches - Hugh revient de Las Vegas avec une nouvelle épouse et Hartley prend Dale pour amant.			Planète bleue - Les Mofus doivent appeler à la rescousse la fourmi jaglavak pour sauver leurs réserves.	Belle et Bum - Stéphane Rousseau fait découvrir son univers; Boom Desjardins nous présente son album. / Stéphane Rousseau, Boom Desjardins.		DOGVILLE (2003) avec Nicole Kidman, Paul Bettany. - Une jeune femme, demandant l'hospitalité, débarque dans une bourgade perdue des Rocheuses.				138	8	8		
CBC	16h00 ◀ Skiing		Saturday Report	Hockey Night	LNH Hockey / Sabres de Buffalo c. Canadiens de Montréal (D)						LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Flames de Calgary (D)			206	13	13			
CTV-M	Sue Thomas / Secret Agent Man		CTV News	Sportsnight 360	W-FIVE			THE MAN WHO LOST HIMSELF (2005) David James Elliot.		Law & Order: S.V.U. / Retro		CTV National News	CTV News		205	11	11		
GBL-Q	Family Guy	Global National	Evening News	Focus Montreal	Ultimate Engineering / Pyramid		Tank Overhaul / The Panther	Painkiller Jane / Friendly Fire	K.vs. Spenny		K.vs. Spenny	News Final	Sat. Night Live		55	3	3		
ABC	15h30 ◀ NCAA Football (D)			Football Post	Fox 44 News	At the Movies	Football Pre /20h05 NCAA Football / Oklahoma c. Oklahoma State (D)						Lost		281	22	22		
CBS	15h45 ◀ NCAA Football / Auburn c. Alabama - SEC (D)				Channel 3 News	King of Queens	Numb3rs / Thirteen		48 Hours Mystery / Drawn to Murder			Channel 3 News	Tim Kavanagh	282	21	21			
NBC	14h00 ◀ Football Gram./South. (D)		Newschannel 5	NBC News	Monk	ALONG CAME POLLY (2004) avec Jennifer Aniston, Ben Stiller.			Law & Order: S.V.U. / Retro		Newschannel 5	Sat. Night Live		280	18	23			
PBS-P	16h00 ◀ Love Songs	Victor Banerjee in India			Celtic Women / The Greatest Journey Holiday Special			Love Train / The Sounds of Philadelphia		Roy Orbison and Friends: A Black and White Night					46	24			
PBS-B	Brain Fitness 2: Sight and Sound			Victor Borge / 100 Years of Music and Laughter	My Music / Love Songs of the 50s and 60s			Love Train / The Sounds of Philadelphia		The Doors in Europe					43	59			
A&E	16h30 ◀ MY COUSIN VINNY (1992) avec Marisa Tomei, Joe Pesci.			CSI: Miami / After the Fall	CSI: Miami / Open Water		CSI: Miami / Shock / Victoria Recano		The Sopranos / Another Toothpick		The Sopranos / University			615	73	39			
ARTV	16h00 ◀ G. Entrevues	Vente de garage	Enzo Ferrari		Pour l'amour du country		Viens voir les comédiens		Le cirque du soleil / Corteo			Corteo: derrière le rideau		143	31	31			
BRAV	15h15 ◀ COAL MINER'S DAUGHTER		Arts & Minds	Bravo! Videos	Live Rehearsal Hall / Hall and Oates		HMS PINAFORE AND TRIAL BY JURY (2005) avec David Hobson, Anthony Warlow.		Pentaedre		Mad Men / The Mountain King		620	72	34				
CD	Un tueur si proche		Compl. fou	Drôle de monde	Au-delà du Réal		100 Farces	Le Grand Rire Bleue 2003	Grand Rire Bleue / Drôle de jam	C'est incroyable!		Vidéo patrouille		129	20	20			
CinePOP	15h55 ◀ KHARTOUM (1966)		18h05 BLUE COLLAR (V.F.) (1978) avec Harvey Keitel, Richard Pryor.		DRACULA (1992) avec Winona Ryder, Keanu Reeves.			22h15 UNIVERSAL SOLDIER: LE COMBAT ABSOLU		23h40 CRÉATU...			185	205	205				
DISC	MythBusters		How It's Made	How It's Made	Destroyed	Destroyed	Monster Moves / Long Loads		Canada's Worst Driver		Criss Angel Mind	Criss Angel Mind	A Haunting / Spellbound	520	37	37			
EV	50 Heures de vacances		Virée en VR		Soleil tout inclus / Cayo Santa Maria			Destination / Paris			Rallye autour du monde			134	23	51			
FC	17h10 K. Possible	17h40 H. Montana	18h05 Sadie	Flight 29 Down	18h55 SoRaven	19h50 Life Derek	20h10 Suite Life	20h35 H. Montana	FREE WILLY (1993) Jason James Richter.		22h50 ONLY YOU (1994) Marisa Tomei.			556		67			
FOX	Friends	Friends	That '70s Show	Raymond	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Cops	Cops	America Most Wanted		FOX 44 News	Family Guy	Mad TV / Ne-Yo	283	36	46			
HI	Dr Quinn, femme médecin		Kaamelott	RacontePourVoir	Chantiers		Les ailes de la guerre		NCIS enquêtes / À découvert		LA FORMULE (1980) avec Marlon Brando, George C. Scott.			133	25	53			
HIST	Ax Men / Reversal of Fortune		The Real Captain Cook / Likely Lad		NCIS / Hometown Hero		Ancestors in Attic / Ancestors in Attic		ALL THE KING'S MEN (2006) avec Kate Winslet, Mark Ruffalo, Jude Law.				522	49	47				
MMAX	16h00 ◀ Fashion Rocks 2008		Cocktail pop en clips		Célébrités / Tom Cruise		Hollywood Inc.		Star-O-Mètre	Style de Star	Les tops et les flops		142	32	48				
MP	Top5M+	Top5M+	La tatouée Kat Von D.		Top Modèle		Diddy présente...		Danse ou créve!		MTV Video Music Awards 2008			141	30	30			
E! MTL	Nadege	Ciao Montreal	Maghreb	To Montreal	El News	The Soup	Afromonde	Parsvision	Teleritmo		Soul Call	Armenien	Le pont	Sportivi	207	14	14		
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		Le journal RDI	Antarctique	Découverte		Le Téléjournal	Grands Report. Imax / Les ours	La Facture	Le Téléjournal	Antarctique	126	19	19			
S+	Les experts / Mise en carton		Sans laisser de trace / En vrilte		Le merveilleux monde d'Alice		The Border: haute surveillance		L.A.: Enquêtes prioritaires		21h55 BONES / Retour vers le futur		Jardins secrets / Claire obscure	132	24	52			
SE	16h10 ◀ BenJarrod	17h45 CONSPIRATION (2007) Val Kilmer.		19h20 LES FOUS DE LA MOTO! (2007) avec John Travolta, Tim Allen.	3-2-1 Action /21h05 INTROUVABLE (2008) Diane Lane.		22h50 VACANT (2007) Kate Beckinsale.			0h20 ▶				180		201			
SHOW	16h00 ◀ SPANGLISH (2004) avec Téa Leoni, Paz Vega, Adam Sandler.		About a Girl	'Da Kink-My Hair	EVERY SECOND COUNTS (2008) avec Barbara Williams, Stephen Collins.		50 FIRST DATES (2004) avec Drew Barrymore, Adam Sandler.			0h15 ▶				616	40	40			
TFO	Moitié, Moitié	Active-toi	Rupert	Cornemuse	Panorama	Pilules	Planète country / Marie King		LE DERNIER MÉTRO (1980) avec Gérard Depardieu, Catherine Deneuve.			23h05 Le monde des couleurs			137				
TLC	Hope/Home	Hope/Home	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	Little People	Little People	16 Children and Moving In		Property Ladder		Trading Spaces		16 Children and Moving In		521	39	27		
TTF	ALOHA SCOOPY-DOO! (2005) Adam West.			Île des défis extr.	Île des défis extr.		Île des défis extr.		L'île des défis extrêmes		Les Simpson	Roi de Las Vegas	La Vie est un zoo	South Park	Les Simpson	Décalés cosmos	139	34	45
TV5	Club social		QuestChamp	Journal France 2	Le 3950 / Patrick Lagacé		FrancoFolies 2008 / Grande fête multiculturelle, l.ma.			Noël en chœur			TV5 le journal	Pékin express		145	15	15	
VIE	Super Nanny / La famille Citarella		Le goût de Louis	Oui à la robe	Maison en otage		Bye-Bye Maison		Idées-grandeur		On a échangé nos mères		Des maisons d'occasion\$		Lisa Williams	135	35	44	
VOX	Premières vues	Baromètre	Parole et vie		Académie mots	Le 9.5	Les auditions JPR		Ici et là		Pareils pas pareils		BombeTV	Baromètre		9	9		
VRAK	Stan et ses stars	M. changement	Endurance	Frank vs Girard	Smallville / Nemesis		Wildfire / Entre la vie et l'amour		Newport Beach		Variées	Presserebelle	Degrassi	Degrassi	140	16	16		
Z	Comment...fait	Comment ça	Banc d'essai	Équipé-rouler	Monstres Mécaniques		Mélinda, entre deux mondes		Moonlight / Sous les flashes		28 JOURS PLUS TARD... (2002) Naomie Harris.			131	26	54			
RDS	Images/secondes	Académie	Sports 30	L'avant-match	LNH Hockey / Sabres de Buffalo c. Canadiens de Montréal (D)			21h45 L'après-match (D)		Info Sports		Canadiens express		123	33	33			
SPN	16h30 ◀ BD Sports	Overtime	Hockeycentral (D)		EPL Soccer / Équipes à communiquer - FA Barclaycard Premiership			The Ultimate Fighter 8		Poker		Sportsnet Connected		406	38	38			
TSN	Canadian Athlete	NFL Films	SportsCentre	E:60	Boxing - Champoinnat HBO			Boxing - HBO After Dark (D)					400	28	28				
	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO		

ARTS VISUELS / Pol Turgeon

Un Québécois exposé dans la Grosse Pomme

La prestigieuse Society of Illustrators de New York présentera, du 4 au 31 décembre, une rétrospective de 140 œuvres de l'illustrateur québécois Pol Turgeon. Il s'agit de la toute première présentation solo d'un artiste d'ici au Museum of American Illustration.

MARIO CLOUTIER

Parlant d'illustration, on peut bien se permettre quelques clichés: une image vaut mille mots et nul n'est prophète en son pays. Dans le cas de Pol Turgeon, ils sont tous vrais. Et pour résumer, ajoutons que l'homme est une pointure internationale.

Jugez seulement: plus d'une centaine de prix en 30 ans. Présent dans les grands répertoires de design et d'illustration, il déploie son œuvre, inspirée de mystère et de magie, sur plusieurs supports: jouets, création d'environnement visuel, publicité de Sony en Espagne... mais une seule exposition à Montréal. Depuis quelques années, il ne travaille pratiquement qu'aux États-Unis.

« Les directeurs artistiques qui commandent des illustrations changent vite. Ça ne me surprendrait pas que plusieurs ne me connaissent pas. D'autres doivent se dire que je suis cher parce que je travaille aux États-Unis. Quand je vois que le projet est intéressant et qu'il s'agit d'une bonne cause, j'embarque, peu importe le budget », dit-il pour expliquer sa quasi-absence de la scène montréalaise.

L'exposition de ses œuvres prendra deux étages du Museum of American Illustrators de New

York. L'artiste a sélectionné des illustrations parmi une trentaine de projets auxquels il a participé dans sa carrière. Chacun des projets est mis en contexte, avec textes et esquisses.

L'autre partie de la présentation comprend ce que Pol Turgeon appelle sa « production personnelle », des portraits réalisés pour un spectacle de danse présenté à la SAT cette année.

« En illustration, il faut contrô-

« Le monde de l'illustration, comme celui du design, est une éponge qui nous recrache le monde. »

ler le message. On règle un problème. L'illustrateur doit savoir ce qu'il dit et prendre le moyen le plus efficace pour le dire. Dans ma production personnelle, je fais le contraire. Je me repose de l'illustration. Il y a autant de messages que de spectateurs », explique l'artiste de 49 ans.

Un art, l'illustration? Dans sa créativité à véhiculer des messages clairs, dans sa capacité de saisir l'air du temps et le rendre intelligible, d'expliquer succinctement des réalités complexes, oui.

« L'illustration digère et rend

sous une autre forme ce qui s'est fait en art contemporain quelques années plus tôt. Le monde de l'illustration, comme celui du design, est une éponge qui nous recrache le monde », croit-il.

Ses inspirations? Il dit consommer beaucoup d'illustrations, mais ne manque aucune occasion de visiter galeries et musées.

« Je ne sais pas si ça paraît dans mon travail, mais Francis Bacon me passionne. J'aime aussi beaucoup Lucian Freud, c'est un génie total. Les rêves me servent aussi. »

S'exprimer autrement

Après 15 ans de pratique en illustration, à parcourir de carrière, Pol Turgeon a toutefois senti l'appel. Quelque chose en lui lui faisait signe qu'il fallait prendre le temps de s'exprimer autrement.

« J'arrivais à m'éclater complètement en illustration, mais il est venu un moment où j'ai eu des envies plus spécifiques pour dire des choses. C'était important de développer ma pratique personnelle. Sinon, j'aurais pu entretenir quelques frustrations », dit-il.

Il s'est ainsi mis à explorer, notamment, le corps humain, à travers des aspects comme la mort



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE. L'illustrateur québécois Pol Turgeon, qu'on voit ici dans son atelier, travaille presque exclusivement aux États-Unis depuis quelques années.

ou la sexualité, qui restent rebutants pour certains.

« Je ne peux pas toucher ces thèmes en illustration aux États-Unis, note-t-il, parce que ce serait censuré automatiquement. Même si les Américains font une consommation hallucinante de pornographie, on ne peut pas montrer un sein dans une illustration là-bas. »

Chargé de cours à l'UQAM, l'artiste souhaite continuer de faire de l'illustration, un métier qu'il adore, mais il veut élargir sa

palette davantage.

« Je sais que je vais travailler encore en danse, dit-il. Dans l'exposition à New York, il y a des prototypes de jouets. C'est sûr que je vais travailler de plus en plus pour faire vivre mes illustrations en trois dimensions. J'apprends encore dans ce métier. Quand j'ai beaucoup creusé et trouvé quelque chose, j'ai besoin de l'appliquer à d'autres formes d'expression artistique. »



SPECTACLES

CLASSIQUE

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Patrick Wedd, organiste. Messiaen: 17 h.

ÉGLISE ST. JOHN THE EVANGELIST

Ensemble Masques. Rameau: 20 h.

MAISON DES ARTS (Laval)

La Grande Duchesse de Gérolstein (Offenbach). Opéra-Bouffe du Québec: 20 h.

TANNA-SCHULICH HALL (Université McGill)

Concours OSM. Finale: 9 h 30.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

Orchestre de l'Université de Montréal et Orchestre du Conservatoire de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. *Thème et Variations* op. 43 et *Verklärte Nacht* (Schoenberg), *Also sprach Zarathustra* (Strauss): 19 h.

SALLE JEAN-EUDES (3535, boul. Rosemont)

Frankenstein, opéra pour la famille (Mathieu): 14 h et 19 h.

EXPOZINE

L'autre Salon du livre

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Un salon du livre n'attend pas l'autre. Après le méga-happening qui s'est terminé la fin de semaine dernière à Place Bonaventure, voilà qu'une autre foire littéraire, plus underground, s'installe pour deux jours dans un sous-sol d'église à Montréal.

Né il y a sept ans, Expozine pourrait être considéré comme « l'anti » ou le « off » Salon du livre. Cet événement de plus en plus couru regroupe des éditeurs indépendants, des affichistes, des bédéistes, des « faiseurs » de fanzines et quelques auteurs en quête de contrats, dans un cadre alternatif bilingue et surtout, abordable. « Il en coûte 40\$ pour une table à Expozine, alors qu'il faut payer dans les 1000\$ au Salon du livre », fait valoir Jimmy Beaulieu, bédéiste et patron des Éditions Mécanique générale (*Burquette*).

Loin de la dictature du « best-seller » et des rouleaux compresseurs de la machine promotionnelle, Expozine donne une vitrine à ceux et celles qui n'ont pas souvent la chance de se faire voir, sinon que sur l'internet ou chez les rares libraires spécialisés. Difficile, en effet, de faire sa place dans les gros magasins, quand la concurrence se nomme Libre Expression, Flammarion ou VLB.

Se montrer au grand jour

Expozine est, pour ceux de la marge, l'occasion annuelle de se montrer au grand jour. « Si on n'existait pas, ces gens continueraient dans l'obscurité », fait valoir Louis Rastelli, qui a fondé ce happening en 2002. « En les faisant connaître, on fait aussi connaître la nouvelle génération de créateurs. »

Résultat: quelque 300 exposants sont attendus ce week-end à Expozine. Non seulement en provenance de Montréal, mais aussi de Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec, Toronto, Vancouver et Halifax. Une chance en or de voir ce qui se fait chez des éditeurs indépendants comme La Pastèque, les 400 Coups, Drawn & Quaterly (Michel Rabagliati) ou L'oeil de Cravan, et de mesurer l'effervescence d'un milieu où cohabitent sans complexes l'anglais et le français, la bande dessinée et la poésie, la sérigraphie et l'essai, le fanzine trash et le beau livre.

Expozine, aujourd'hui et demain, de 12 h à 18 h, au 5035, rue Saint-Dominique (Église Saint-Enfant-Jésus, entre Laurier et Saint-Joseph, près du métro Laurier). Entrée gratuite.

CERTAINS SONT OBLIGÉS DE RECEVOIR À NOËL.

4 DÉCEMBRE

La grande guignolee

DES MÉDIAS

Si vous pouvez, donnez.

Dons en argent au 1 866 908-9090 (Ticketpro),
www.lagrandeguignoleedesmedias.com ou www.banquelaurentienne.ca
Dons en denrées non périssables à partir du 24 novembre chez :



Jean Coutu



Télé-Québec

ARTS ET SPECTACLES NOËL POP



Claire Pelletier et quelques instruments utilisés par le kiosque à musique pour le spectacle de Noël à la Salle Cinquième de la PDA.

PHOTO ALAIN ROBERGE / PHOTO MONTAGE. LA PRESSE

AH! QUAND JE VOIS CHANTER NOËL...

Cajun, médiéval, Motown, folk, country, jazzy... Au cours des trois prochaines semaines, les spectacles de chansons de Noël se déclinent dans tous les genres musicaux populaires – jetez un coup d'œil au calendrier, où Claire Pelletier, Tricot Machine et Marie-Élaine Thibert se côtoient! Si les concerts classiques ou choraux sont traditionnellement nombreux en cette période, rarement y a-t-il eu autant de spectacles de Noël «pop» dans la grande région métropolitaine. Et ce, en pleine crise économique, financière et du spectacle lui-même!



MARIE-CHRISTINE BLAIS

C'est une vérité de La Palice : le temps des Fêtes est évidemment un temps béni pour les ventes d'albums de Noël. Au Québec, le palmarès de ventes de disques cette semaine révèle que quatre des 10 premiers rangs sont occupés par des albums de ce genre, mais aussi que plusieurs albums lancés au cours des dernières années refont surface. L'album de Noël, c'est la quintessence du *sleepy*, expression désignant le disque qui, lentement, discrètement, mais sûrement, se vend au fil des ans...

Mais il y a tout un pas entre l'achat d'un disque et l'achat d'un billet de spectacle de Noël! Et un pas encore plus vaste pour les artistes eux-mêmes: les spectacles de Noël demandent souvent plus d'investissements – pour des chœurs, des cuivres, des décors, etc.

Pourtant, cette année, plusieurs artistes populaires présentent un spectacle de chansons de Noël, chacun dans son créneau musical respectif. Pourquoi? Pourquoi les salles de spectacles, qui auparavant interrompaient leur programmation régulière du 15 décembre au 15 janvier (souvent au profit de spectacles amateurs et gratuits) offrent-elles désormais des spectacles de Noël professionnels, du moins dans les grandes villes?

«Le marché de Noël en général s'est beaucoup développé dans les dernières années, explique Colette Brouillé, directrice générale de RIDEAU, organisme qui regroupe plus de 145 diffuseurs de spectacles au pays. Une des raisons qui expliquent ce phénomène, c'est le retour de certaines valeurs, le besoin de rituels, le goût qu'ont les gens de se rassembler dans le temps des Fêtes. Pas d'acheter, mais bien d'être ensemble.»

Or, un spectacle, c'est rassembleur par définition – surtout en ville. Et un spectacle de chansons de Noël, où tout le monde peut chanter parce qu'il connaît les morceaux, c'est ultra rassembleur, que dis-je rassembleur, c'est fédérateur!

NOËL AVEC CLAIRE PELLETIER

Après avoir lancé le magnifique album *Le premier Noël* l'an dernier, salué unanimement par la critique et vendu alors à 25 000 exemplaires (et il est de retour dans le palmarès des ventes cette année), Claire Pelletier avait envie de porter ce disque à la scène.

«Et je voulais absolument rendre justice à l'album, explique-t-elle. Ça a été une rencontre musicale extraordinaire avec le Kiosque à musique (fabuleux groupe de cuivres classique). Et ça a été pour moi l'occasion de mener des recherches, de découvrir des airs de Noël de notre patrimoine, de notre histoire (son disque contient en effet des airs de la Nouvelle-France, des Noëls anciens, etc.). J'aurais pu faire plus simple. Mais j'ai eu envie de faire plus beau!» Dès l'an passé, elle a donc fait des démarches pour obtenir des subventions: Musicaction, la SODEC et le Fonds RadioStar l'ont soutenu. «Mais ce qui me permet de faire le spectacle avec les musiciens du Kiosque, c'est que ma propre compagnie produit le spectacle et que je réinvestis tout mon salaire dans la compagnie, de même que celui de Pierre (Duchesne, compagnon de Claire Pelletier, musicien et réalisateur aguerris). Sinon, on ne pourrait jamais avancer, personne n'accepterait de prendre ce risque.»

Risque et travail acharné : pour l'occasion, Claire Pelletier a trouvé et appris sept nouvelles chansons de Noël, qui s'ajoutent aux 12 de l'album; elle a trouvé de l'ambre, pour qu'une odeur agréable règne dans la salle; elle a monté un décor aux couleurs de l'Égypte et de la Palestine du temps du petit Jésus; elle a restauré et décapé elle-même le petit harmonium portatif nécessaire à l'interprétation des morceaux, etc.

NOËL AVEC TRICOT MACHINE

L'an dernier, le duo Tricot Machine avait présenté un adorable spectacle de Noël au Corona. Il y a quelques jours, Mathieu Beaumont et Catherine Leduc ont lancé un très joli mini-album (*Tricot Machine chante et raconte 25 décembre*), hors du commun avec ses morceaux inédits et son format «livre d'enfant». Ils remontent aussi sur scène, cette fois, au National de Montréal et ailleurs. Au programme: un vrai de vrai décor de Noël, une fanfare, les Petits Chanteurs de Trois-Rivières... «On voit ce spectacle comme une récompense, explique Catherine Leduc en riant. On a donné des dizaines et des dizaines de spectacles en formule duo, cette année, Mathieu et moi. Là, on va terminer l'année avec un spectacle différent, à l'autre extrême, ça va faire du bien!»

S'ils peuvent se le permettre, c'est notamment parce que leur décor était déjà conçu: «On l'avait construit, Mathieu et moi, l'an dernier, avec des matériaux de récupération; disons que c'est très artisanal, et que ça nous a surtout coûté en temps (rires). On utilise

même la carriole fabriquée par mon grand-père dans les années 60!» C'est aussi parce que les Petits Chanteurs de Trois-Rivières ont leur propre autobus, ce qui évite des frais de location: «Et ça tombe bien, le prix de l'essence a baissé!» Et puis, les musiciens de la fanfare, ce sont des copains. Et il n'est pas vraiment question de salaire, dans toute cette histoire: «Sais-tu pourquoi l'esprit de notre spectacle de Noël est si joyeux? Parce qu'on voit les vacances qui approchent! On se voit déjà en train de jouer au Scrabble, tranquilles! L'idée, c'est juste de rassembler avant ça nos amis et les gens qui nous aiment et faire un beau spectacle...»

NOËL AVEC MARIE-ÉLAINE THIBERT

Son disque *Un jour Noël* est au deuxième rang du palmarès (23 000 exemplaires vendus) et on a ajouté une supplémenteaire à son spectacle de Noël: Marie-Élaine Thibert est excitée telle une petite fille devant le sapin, au bout du fil! «En plus, je vais faire la mise en scène du spectacle, avec mon éclairagiste, et je suis même arrivée à la première réunion de production avec le dessin du décor!»

«Je peux bien l'avouer, plus jeune, Noël, ça ne signifiait pas grand-chose pour moi, reprend-elle. On n'avait pas de père Noël qui venait à la maison, pas d'album, pas de rituel... Et avant cette année, je n'avais jamais chanté de chansons de Noël! Je les ai donc abordées comme un nouveau répertoire, comme des «standards» de jazz. Et là, j'ai eu la piqure: avec mon chum (Rémy Malo, qui a arrangé et réalisé l'album), on s'est inspirés des années 60, du son Motown, du disque *Christmas with Elvis*... Et on a eu du fun! J'ai tellement hâte de faire les spectacles. J'ai même de nouveaux vêtements. Comme quand j'étais petite: ce que j'ai de Noël, dans le fond, c'est des photos de ma mère et moi chez ma grand-mère, et on avait la même robe de velours rouge, la même passe dans les cheveux, la même coiffure...»

CLAIRE PELLETIER

Le 13 décembre à Trois-Rivières; le 19 à Québec, les 20 et 21 à la Cinquième Salle de la Place des Arts de Montréal.

TRICOT MACHINE

Le 13 décembre au National de Montréal, le 14 à Trois-Rivières et le 21 à Québec.

MARIE-ÉLAINE THIBERT

Les 11, 12 et 13 décembre au Théâtre Saint-Denis de Montréal, le 16 décembre à Gatineau, le 18 à La Baie et le 20 à Québec.

UNE BONNE BORDÉE

HOLLY COLE

La chanteuse néo-écossaise à la voix de velours interprète des morceaux de son disque de Noël *Baby It's Cold Outside*, auxquels elle mêle quelques-unes des chansons de son plus récent album.

► Ce soir à Saint-Hyacinthe, le 1^{er} décembre à l'Étoile Dix30 de Brossard, le 2 à Laval, le 3 à Joliette, le 5 à Québec.

MARIE DENISE PELLETIER

Depuis la sortie de son joli album *Noël, parle-moi* en 2005, Marie Denise Pelletier fait presque chaque année des spectacles de Noël où sa belle voix passe du très pop au très sacré.

► Le 5 décembre à l'église Marie-Reine-des-coeurs à Montréal et le 13 décembre à l'église Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg.

BLOU

En quelque sorte l'Édith Butler du 21^e siècle en matière de party du temps des Fêtes! Zydeco, cajun et folk, l'accordéoniste-chanteur propose un spectacle pour tous les sens, avec biscuits, parfums, sonorisation raffinée, invités (dont Jean-François Breau), etc.

► Le 4 décembre, à l'Espace Dell'arte (514 490-9613)

JOHANNE BLOUIN

Johanne Blouin compte quatre disques de Noël à son actif et a toujours su réinterpréter de façon originale des chansons archiconnues. Cette fois, elle opte pour le jazzy et l'intime.

► Du 3 au 21 décembre au Cabaret du Casino, à 13h30

MICHAËL

Le jeune chanteur pop lyrique interprète plusieurs *Ave Maria* et des chansons remplies d'espoir avec le soutien d'une chorale, pour une tournée de belles églises de 15 villes du Québec.

► Le 13 décembre à l'église Saint-Jean-Baptiste à Montréal, le 2 décembre, à l'église Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, etc. (infos sur le site www.michael.mu)

DÉCEMBRE DE QUÉBEC ISSIME

Présenté pour la sixième année, le spectacle *Décembre* de la troupe saganéenne Québec Issime plaît à absolument toute la famille.

► Du 5 au 30 décembre, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts

THE SOUNDS OF CHRISTMAS DE CHRISTIAN MARCLAY

Une oeuvre faite à partir de 1200 vinyles de Noël, avec six écrans vidéo, des DJ, etc.: après New et Londres, l'artiste Christian Marclay propose cet étonnant spectacle-installation à Montréal.

► Les 14 et 20 décembre, à la Fonderie Darling

PATRICK NORMAN

Outre des morceaux tirés de son nouveau et joli album country *Plaisirs de Noël*, Patrick Norman interprétera certains de ses grands succès, accompagné par trois musiciens. Et sa mère est très, très fière qu'il se produise à l'Oratoire.

► Les 12, 13 et 14 décembre dans la crypte de l'Oratoire Saint-Joseph

